

L'ÉDUCATEUR



QUELQUES RECOMMANDATIONS

à l'intention des congressistes

- * En arrivant à Avignon, présentez-vous d'abord à la Tourelle du Syndicat d'Initiatives, devant la gare, dans les remparts. Automobilistes, vous trouverez un Parking derrière la Tourelle et y parviendrez facilement, en suivant les remparts, d'où que vous veniez.
- * Evitez de vous engager en automobile à l'intérieur des remparts où la circulation est excessivement difficile.
- * La Cité Scolaire est un ensemble de bâtiments neufs: évitez les punaisages, circulez dans les dortoirs en pantoufles. Les draps ne peuvent pas être fournis. Electricité 220 V.
- * Munissez-vous de tire-bouchon pour simplifier le service: les vins seront tous de qualité et servis en bouteilles bouchées.
- * Le couchage pourra être assuré dès le vendredi 8 avril.
- * Une garderie fonctionnera gratuitement pour les enfants.
- * Le climat d'Avignon étant sujet à des sautes brusques de température, prenez vos précautions. Mais en Avignon, le soleil a toujours raison.
- * Respectez les adresses et les charges des camarades responsables du Congrès, précédemment indiquées. Merci pour eux.

SOMMAIRE

C. FREINET : Les Techniques Freinet de L'Ecole Moderne ont désormais conquis leur majorité

VIE DE L'I.C.E.M. : La vie des groupes départementaux

Comptes-rendus des travaux des Commissions
Livres et revues.

NOS ÉDITIONS

Après la sortie de :

n° 457 " Tchen-Lo-Ming (II)

Les BT suivantes sont annoncées : n° 468 " L'Oie Blanche du Poitou - n° 459; "La Réunion" puis "Les toitures " - " Le Jura " - " Le parc national de Clères

BTT à PARAITRE : La Révolution en 9 dioramas (sous presse) - Le Travail - La Misère - La fenaison

LA GERBE de ce mois-ci est : La petite fille sérieuse (Ec. de Trégastel) et Gypsie (Ecole de Crouy-sur-Cosson)

LA BIBLIOTHEQUE DE L'ECOLE MODERNE a déjà publié :

- 1- La formation de l'enfance et de la jeunesse - Prix 1 NF (100 F)
- 2- Classes de neige 1,20 NF (120 F)

A paraître incessamment :

- 3- Le texte libre Prix 1 NF (100 F)

Achetez les livres parus. Souscrivez au prix de 1.000 F

(50 % de remise) en adhérant au Club de la Bibliothèque de l'Ecole Moderne

LE NOUVEAU CLASSEUR C.E.L a, dès son annonce, beaucoup de succès. Prix 20 NF

Nous pouvons livrer séparément des dossiers suspendus avec index au prix de 0,50 NF

Nos lecteurs nous disent qu'il serait préférable d'avoir un classeur fermé. Mais cette amélioration, qui compliquerait le travail, doublerait le prix du classeur.

Nous livrerons sous peu le fichier avec une housse protectrice.

LE n° 13 de L'EDUCATEUR

paraîtra avant le congrès avec notamment les rapports introductifs pour les deux thèmes à discuter :

- La Santé mentale
- La Modernisation de l'Enseignement.

CONGRÈS D'AVIGNON

* Tentes et caravanes pourront être installées sur les lieux mêmes du Congrès

* Toutes les autos pourront stationner dans la cour de la Cité Scolaire.

TERRAIN à VENDRE, plat, convenant pour bâtir 11.280 m² - Arbres fruitiers, prairie, vigne, tilleuls, carte Michelin 81, pli 3, à proximité Nationale 94 et Départementale 70 - Altitude 320 m
Climat sain - Eau, électricité, téléphone à quelques mètres.

S'adresser **GENTE**

28 HIM des Instituteurs La Croix des Oiseaux AVIGNON (Vse)

LES TECHNIQUES FREINET DE L'ÉCOLE MODERNE ONT DÉSORMAIS DROIT DE CITÉ

C. FREINET

L'année qui vient de s'écouler depuis notre précédent Congrès aura été marquée par un certain nombre de prises de positions et de réalisations qui signifient l'accession de notre mouvement à une sorte de majorité qui est maturité et efficence.

Nous étions jusqu'à ce jour, cantonnés dans notre groupe où nous nous efforcions de parfaire matériel et techniques, comme les ateliers qui, dans les grandes firmes dessinent les plans, réalisent les maquettes, essaient les prototypes. Besogne toujours longue, parfois désespérante car on reste longtemps indécis sur le succès des nouveautés qu'on lance dans le circuit complexe de la production. Et je crois qu'il nous faudra rendre particulièrement hommage un jour à la masse imposante de camarades généreux et dévoués qui se sont appliqués pendant des années à cette tâche humble et pourtant nécessaire, dont ils n'ont pas toujours vu l'heureux épanouissement.

Nos techniques ont cessé aujourd'hui d'être une « expérience ». Elles sont une réalité qui va s'inscrire plus ou moins rapidement dans la pratique scolaire officielle qu'elle est appelée à régénérer et à moderniser.

Non pas que nous déclarions close l'ère des recherches. Quand une firme lance son nouveau modèle, elle n'en licencie point pour cela ses chercheurs et ses techniciens qui s'apprentent à faire bénéficier les productions à venir des innovations mécaniques dont la liste n'est jamais close. Nous continuons et nous continuerons donc notre travail de pionniers, mais nous livrons désormais aux utilisateurs — la grande masse des éducateurs — une technique qui a été mise au point, au cours de 35 années de tâtonnements dans des milliers de classes et dont nous garantissons le bon fonctionnement et le rendement.

Cela ne signifie certes pas que nos techniques vont ainsi pénétrer brusquement dans la majorité de nos classes. Le changement profond qu'elles supposent dans les méthodes de travail de l'Ecole est incontestablement un obstacle à leur généralisation rapide. On peut facilement changer un manuel ou modifier un programme ; mais adopter de nouvelles formules de travail et de vie, accepter de nouveaux rapports avec les élèves, remplacer la parole par l'expérience souveraine, supposent évidemment la conjonction favorable d'un certain nombre de conditions dont nous ne sommes pas toujours les maîtres : locaux, matériel et outils de travail, nombre d'élèves, et aussi initiation et prépa-

ration des maîtres à une technique de vie qui est différente dans ses principes mêmes de celle qui les a parfois définitivement marqués.

La nouvelle auto qui est lancée sur le marché et dont le producteur garantit la perfection ne trouve elle aussi au début qu'une clientèle réduite : mais on la regarde passer, on la compare aux machines dont on dispose, on en parle, et on dit déjà : dans un an, quand j'aurai fait des économies, quand je changerai ma machine !...

Nos techniques en sont là : on en parle, on les connaît, on les discute, et l'on dit déjà : à la rentrée prochaine, pour la prochaine loi Barrangé... A l'exception bien sûr de ceux, et ils sont hélas ! très nombreux encore qui se sentent incapables de s'habituer à une nouvelle machine et qui préfèrent user jusqu'à la corde la mécanique familière, ou qui déclarent se contenter d'aller à pied, ce qui est ma foi fort sage.

Nous en sommes là. L'épreuve que nous affrontons n'est point de tout repos. Elle sera parfois même plus délicate que celle que nous acceptions entre nous parce que nous n'avons plus à convaincre et à expliquer mais à réaliser. Il faut maintenant reprendre souvent le *b-a ba*, avec des jeunes et des nouveaux venus qui ignorent tout de notre long effort et qui ont tendance à aborder nos techniques par le biais didactique et non expérimental et que nous avons beaucoup de mal à incorporer à un mouvement dont ils seront les ouvriers avant d'en être les bénéficiaires. Nous nous heurtons à nouveau dans cette campagne de vulgarisation à tous les obstacles, à toutes les oppositions, à tous les slogans que nous croyions dépassés. Il nous faut nous répéter, revenir sans cesse à nos sources tout en présentant, pour motiver l'action, le spectacle d'inconstestables réussites.

Les parents disent souvent : « Ce n'est pas quand les enfants sont jeunes qu'on a le plus de soucis, mais quand on les lance dans le monde où ils risquent de nous échapper et de trahir les enseignements que nous nous étions appliqués à leur donner ».

Nous constatons de même que nos préoccupations restent graves au moment où nous lançons nos techniques hors du cercle où elles ont pris forme et se sont affirmées, pour affronter leur destin. Car une méthode pédagogique n'est valable que si elle peut prétendre influencer de façon sensible les pratiques scolaires habituelles.

Nous avons commencé l'opération. Nous sommes beaucoup plus que naguère aux écoutes des besoins de ceux qui ne nous ont pas encore rejoints, des débutants et des jeunes surtout, dont les cahiers de roulement nous ont révélé les vraies préoccupations, les doutes et aussi les espoirs : réunions de travail, expositions, démonstrations, initiation des normaliens et des suppléants, large diffusion de nos brochures.

Nos réalisations de l'année visent surtout à cette extension de nos techniques : l'*Educateur* qui est l'organe officiel de notre mouvement, l'axe qui guide et oriente notre commune activité ; la *Bibliothèque de Travail* dont nous voudrions rendre l'emploi familier à toutes les classes par la publication de fiches-guides pour leçons ou conférences ; la *Gerbe*, qui pourrait être mieux encore le reflet des journaux scolaires dont le nombre et la diversité croissent d'une façon réconfortante ; les *suppléments B.T.* essentiellement pratiques, qui apportent à tous les maîtres des possibilités nouvelles pour aborder le travail des enfants.

La *Bibliothèque de l'Ecole Moderne* dont nous venons de sortir les deux premiers numéros, mettra à la disposition de tous les éducateurs les études théoriques et techniques qui seront les bases de la pédagogie moderne dont la supériorité sur la pédagogie traditionnelle est désormais flagrante.

La mise en vente d'autre part, d'un classeur pour *Fichier Scolaire Coopératif*, va rendre possible dans toutes les classes la constitution de cet outil n° 2 de nos techniques (le n° 1 étant évidemment l'imprimerie à l'Ecole, aujourd'hui complété par le limographe que le prix modique de 5 000 F met désormais à la portée de toutes les classes).

Avec le texte libre, l'imprimerie à l'Ecole, le limographe et les échanges, avec le fichier-documentaire et la collection BT, avec les fiches auto-correctives, le dessin, les disques et le magnétophone, avec les plans de travail, les conférences et les brevets notre pédagogie a pris forme ; elle dispose des outils indispensables, d'une expérience concluante, et de milliers d'Ecoles qui, dans tous les coins de France, sont les cellules vivantes de la construction nouvelle.



Avec ses outils, ses publications, ses prototypes, et ses résonances, notre mouvement est désormais un élément dynamique de l'Ecole Laïque Française. Comme telles elles ont aujourd'hui de nombreux amis, des associations et des mouvements dont l'action parallèle nous est profitable.

L'administration elle-même, sans se prononcer d'une façon déterminante est, la plupart du temps, favorable à cette lente imprégnation de l'enseignement public par les réalisations d'Ecole Moderne dont le succès est incontestable.

C'est pourquoi il nous a été possible de prendre cette année un certain nombre d'initiatives dont il est superflu de dire ici les heureuses perspectives :

— C'est la décision d'accord et de collaboration intervenue avec le Mouvement des Coopératives Scolaires, frère de notre mouvement. L'O.C.C.E. participera officiellement à notre Congrès d'Avignon où sera scellée cette volonté commune d'action pour la promotion d'une Ecole digne de notre siècle de démocratie et de travail productif.

— C'est l'édition de notre revue *Techniques de Vie* dont nos abonnés ont reçu deux numéros, éditée par le groupe *Ecole Moderne* auquel participent des éducateurs de tous degrés et de tous pays, et qui s'applique à analyser et à promouvoir les principes dont nos réalisations ont révélé la portée.

— C'est le lancement enfin, par Elise Freinet, de la revue *Art enfantin*, dont le n° 2 sous presse sera un chef-d'œuvre, et qui magnifie merveilleusement quelques-uns des résultats heureux de nos techniques.

La nouvelle revue, assurée désormais d'un large public extra-scolaire, ajoutera encore à cette résonance dont nous avons dit la nécessité.

Les thèmes eux-mêmes de la *santé mentale* et de la *modernisation de l'Enseignement* dépassent la conception scolaire courante de nos techniques pour montrer comment de nouvelles formules de travail et de nouveaux outils sont susceptibles d'ébranler et de faire reconsidérer des pratiques dont seules l'ancienneté et la tradition expliquent l'obstinée survivance.



Voilà pour le passé et le présent. Que ferons-nous au cours de l'année qui vient ?

Nous discuterons au Congrès du contenu de notre *Educateur* toujours très difficile à équilibrer. Devons-nous y consacrer un certain nombre de pages à l'initiation des nouveaux venus, ce qui nous vaudrait peut-être des abonnés nouveaux, mais serait sans intérêt majeur pour la masse de nos lecteurs ? Ou faut-il réserver notre revue à une sorte de discussion au 2^e stade, à l'intention de ceux qui sont déjà, plus ou moins avertis, dans notre mouvement ? Je crois les deux buts difficilement conciliables. C'est dans cette optique que nous avons fait le projet en octobre de sortir des numéros destinés aux jeunes. Nous avons interrompu cette publication parce que nous n'en avons pas la diffusion.

Comment toucher les jeunes et les débutants ? L'idéal serait que puisse se réaliser notre projet de constitution de dix groupes régionaux couvrant l'ensem-

ble de la France. Chacun de ces groupes, avec l'aide peut-être des Centres Régionaux de Documentation Pédagogique éditerait alors un bulletin mensuel régional qui ne se contenterait pas d'insérer des communiqués mais qui publierait des comptes-rendus d'expériences et de travaux, des informations régionales, établirait des liaisons permanentes de travail et toucherait par sa formule et par sa diffusion cette large base de non initiés que nous ne parvenons pas à atteindre. Le bulletin du Groupe Parisien est, à ce point de vue, un excellent prototype.

"L'Éducateur" pourrait alors jouer son rôle au 2^e stade et nous sommes persuadés que de nombreux camarades intéressés par les bulletins régionaux s'abonneraient alors à notre revue qui compléterait et assurerait leur formation.

Nous discuterons très positivement de cette réalisation au cours de la réunion des Délégués Départementaux à Avignon.

Pour les BT qui donnent satisfaction, nous tâchons de préparer et d'éditer un certain nombre de brochures indispensables en histoire, géographie, éducation civique, étude des pays étrangers. Mais nous voudrions surtout mettre à la disposition de tous les éducateurs notre si riche collection pour laquelle nous préparerions ensemble et nous éditerions sous une forme à étudier les fiches-guides nécessaires. (Il nous en faudra donc 450). Nous commencerons le chantier aussitôt après le Congrès.

Nous lancerons notre classeur pour fichiers. Nous compléterons notre batterie de fichiers auto-correctifs et de livrets.

Nous continuerons l'édition de notre *Bibliothèque de l'École Moderne* qui remplacera peu à peu, complétée et embellie, notre collection B.E.N.P. qui s'épuise. Mais il nous faut de nombreuses adhésions au club qui bénéficie de conditions de souscription exceptionnelles.

Nous voudrions inaugurer de même une autre réédition.

Nos *Enfantines* s'épuisent. D'ailleurs la forme actuelle, valable il y a trente ans est trop dépassée techniquement pour qu'elles connaissent la diffusion qu'elles méritent.

Nos *Albums d'enfants* dont nous avons d'ailleurs encore un important stock que nous allons liquider, sont trop beaux, donc trop chers, et étaient axés d'ailleurs trop largement sur les petites classes.

Il y aurait place pour une édition intermédiaire, modernisée par rapport aux *Enfantines*, avec notamment des dessins en couleurs, mais pourtant d'un prix abordable, entre 100 et 150 F.

Cette édition que nous sommes en mesure d'entreprendre redonnerait un certain nombre d'*Enfantines*, peut-être parfois regroupées, ce qui n'empêcherait pas la sortie de documents récents qui enthousiasmeraient auteurs et lecteurs.

Il serait dommage de laisser tomber dans l'oubli cette littérature d'enfants, qui n'existe nulle part ailleurs et qui est notre richesse.

Nous préciserons après le Congrès les modalités d'édition et de souscription.



Les comptes-rendus ci-dessous des diverses commissions compléteront et préciseront cette synthèse un peu rapide d'une activité qui ne fait que grandir, avec des nouveaux venus dynamiques qui sauront continuer notre œuvre. Guérin dira notamment les projets audio-visuels que le bureau B.E.T.A. a mis au point.

Toute notre vie coopérative est centrée autour de l'Institut Coopératif de l'École Moderne (pédagogique, loi de 1901) et la Coopérative de l'Enseignement Laïc qui assure la production du matériel et des éditions.

Cette coopérative, qui vit depuis plus de trente ans de l'inlassable dévouement de ses adhérents, doit continuer et développer son action. Mais peu à peu ses premiers adhérents disparaissent du circuit actif, ce qui est normal. Il en est d'autres qui, perdus à la ville ou dans quelque direction absorbante ont dû interrompre leur collaboration. Notre Coopérative irait ainsi se mourant si un sang neuf ne venait lui donner la force et la permanence dont elle a besoin. Il faut que de nombreux jeunes adhèrent à la C.E.L.. Le Conseil d'Administration de la C.E.L. discutera du projet d'abaisser le tarif d'adhésion à un taux qui soit à la mesure des finances des débutants. Nous entreprendrons aussitôt la campagne d'adhésions qui s'impose.

Nous dirons un mot rapide pour terminer, de la vie de notre Fédération Internationale des Mouvements d'École Moderne (F.I.M.E.M.). Malgré le refus de l'U.N.E.S.C.O. de nous reconnaître et de nous aider dans notre propagande, malgré l'aggravation des difficultés de liaison avec certains pays, malgré de nombreuses incidences qui servent rarement la modernisation de l'École, notre mouvement se développe internationalement. Nous aurons d'ailleurs au Congrès :

— Des délégués italiens (pays où se continue le travail d'avant-garde de notre groupe, qui publie un beau bulletin mensuel).

— Des délégués suisses, membres de notre *Gilde*.

— Des Luxembourgeois, des Belges, des Hollandais, des Allemands des deux zones, des Polonais, des Yougoslaves, des Mexicains et une Canadienne. Nous ne savons pas encore dans quelle mesure nous aurons des délégués d'Afrique du Nord où le travail reprend, et d'Afrique Noire.

Notre F.I.M.E.M. est bien une réalité. Elle s'épanouira un jour prochain, quand les incidences sociales et politiques nous seront plus favorables.



Certes, les conditions de travail de notre groupe, la situation de nos adhérents varient sans cesse, parfois d'une année à l'autre.

Il y a quelques dizaines d'années, nos meilleurs adhérents se trouvaient dans les villages et les bourgs, berceau de notre mouvement. Depuis le saut, que nous pourrions dire catastrophique de notre démographie, les instituteurs un tant soit peu chevronnés s'en vont à la ville, où ils ne peuvent plus travailler, ou dans les C.C. où il y aurait tant à faire. Ils sont remplacés dans les villages par une population mouvante de jeunes et de débutants inexpérimentés qui ont très souvent une bonne volonté réconfortante, mais avec lesquels il nous faut reprendre l'initiation élémentaire, ce qui ne facilite pas notre tâche.

Les écoles de villes, les écoles-casernes surtout restent le point noir, d'autant plus que la tendance est au regroupement et que nous risquons d'avoir un jour prochain des groupes tentaculaires jusque dans les chefs-lieux de cantons.

Le moment est venu de mener notre propagande en faveur de ce que le Syndicat National appelle les *Unités Pédagogiques*, dénomination heureuse d'une formule qu'il y aurait peut-être possibilité aujourd'hui de promouvoir.

De l'avis de tous — éducateurs et parents — les écoles-casernes, où enfants et maîtres sont pris dans une implacable chaîne neutralisante, sont bien condamnées. Mais elles existent techniquement et il sera difficile avant longtemps de les remplacer par les groupes de 4 ou 5 classes dont nous préconisons la construction.

Mais en attendant, il y aurait immédiatement possibilité d'opérer au sein du groupe de 10, 15, 20 ou

30 classes un éclatement en unités pédagogiques de 4 à 5 classes qui s'organiseraient d'une façon autonome, le Directeur ne restant que directeur administratif. L'équipe pédagogique peut se constituer avec 4 à 5 maîtres alors qu'elle ne le peut pas avec 15 ou 20. Les enfants seraient connus et suivis par les éducateurs dont ils ne changeraient pas tous les ans. Une nouvelle vie, une nouvelle discipline, un nouveau travail pourraient alors prendre forme. Les progrès pédagogiques seraient désormais possibles et nos techniques se développeraient inmanquablement dans le nouveau climat qui en résulterait.

Quoi qu'il en soit, nous continuerons notre travail pédagogique d'avant-garde. Il n'exclut ni l'activité syndicale des maîtres, ni la défense indispensable de la laïcité. Nous prétendons même qu'il en est la base, un des éléments essentiels. Un militant syndical, un laïque conscient de ses responsabilités doivent être des militants pédagogiques. Quant à nous, sans aucun parti-pris nous mettons nos efforts et nos réussites au service de la grande cause de l'enfance démocratique et de la paix.

Un autre événement enfin, qui devrait aider à l'évolution favorable de notre pédagogie. Au Congrès de l'an dernier, les Editions Delachaux avaient apporté mon livre *Dits de Mathieu* qui avait été immédiatement mis en vente.

Nous aurons cette année la réédition de mon livre *L'Education du Travail*, un fort volume qui coûtera environ 15 NF mais que tous nos camarades devraient lire. Préparez-vous à le retenir au Congrès (paiement possible par chèque de virement à percevoir en avril ou mai).

Vous trouverez dans ce livre toutes les justifications psychologiques, philosophiques, pédagogiques et sociales des efforts que nous poursuivons. Il sera votre guide dans la recherche des outils et des techniques de l'Ecole Moderne.

C. FREINET.

Vie de l'I. C. E. M.

GROUPE DU HAUT-RHIN

Le Groupe de l'I. C. E. M. du Haut-Rhin organise le 19 mai, à l'Auberge des Amis de la Nature du Schnepfenried, près du Markstein, dans les Vosges, une rencontre régionale.

Les camarades des départements voisins, ou presque, Bas-Rhin, Vosges, Territoire de Belfort, Haute-Saône, Moselle et Doubs en ont déjà été avisés.

Le sujet du colloque portera sur l'expérience tâtonnée, notamment en calcul et en sciences. A cet effet, nous demandons aux camarades qui se sont déjà bien engagée dans ces voies, de nous apporter à la fois leur expérience et leurs réalisations. La présence de Mr. VUILLET nous est acquise. Nous espérons aussi celle de M. COMBET et de FREINET. Pour tous renseignements, s'adresser à : G. MEYER 10 rue Gambetta RIEDISHEIM (Ht Rhin)

GROUPE DE LA HAUTE-GARONNE

(compte-rendu de la journée du 25 février)

Une trentaine de personnes environ assistaient à la réunion qui s'est déroulée à l'école de filles du Récébédou, dans la classe du Cours Préparatoire.

Elle avait pour thème : dessin et peinture libres.

La démonstration était un peu faussée au départ puisque l'on a demandé à certaines fillettes de dessiner, alors qu'elles n'en avaient peut-être pas envie à ce moment là ; mais il n'était guère possible de travailler autrement au cours de cette réunion. (habituellement les élèves dessinent lorsque cela leur fait plaisir à l'heure qui leur est réservée au travail libre).

Un premier groupe de fillettes dessinait donc uniquement.

Six autres élèves avaient, la veille, reproduit et agrandi leur dessin sur une feuille grand format et commencé à peindre ; elles ont continué au cours de la démonstration le travail entrepris, certaines même l'ont terminé.

Un deuxième groupe a donc peint uniquement.

Enfin, un groupe de quatre élèves s'est attaché à reproduire et à agrandir les dessins exécutés d'un premier jet sur une feuille 13,5 x 21.

Elles ont ensuite peint elles aussi.

Ce troisième groupe a donc dessiné et peint. A la fin de la séance deux ou trois dessins étaient pratiquement terminés et les personnes présentes ont pu ainsi avoir un aperçu des réalisations obtenues définitivement dans cette classe en matière de peinture (64 dessins 45 x 65 peints par les élèves de la classe, avaient été exposés).

Parmi les personnes présentes, nous avons noté à nouveau avec un plaisir accru, la présence de M. TARTAYRE, Inspecteur Primaire et de Madame, qui ont ainsi témoigné leur bienveillante sympathie à l'égard du groupe.

Nous les remercions bien vivement de s'être joints à nous au cours de cette réunion.

Nous nous séparons après une "discussion" lancée par M. FOURCADE, discussion au cours de laquelle la maîtresse a répondu aux questions posées et expliqué certains points soulevés par les collègues présents.

Prochaine réunion le 25 Mars.

La secrétaire

P. CAMPISTRON

FICHER SCOLAIRE COOPÉRATIF

du nouveau pour le classement des documents : LE CLASSEUR C.E.L. à dossiers suspendus (voir Educateur n° 10-11) Tous renseignements à C.E.L. CANNES.

GROUPE DE LA SEINE-MARITIME

(réunion du 4 février)

Le Groupe départemental s'est réuni dans la classe de Françoise Pons, à l'École de Perfectionnement de la Rue Grieu dirigée par notre ami GUERARD.

Une quinzaine de camarades assistaient aux travaux de cette journée.

LE MATIN - Avec une dizaine de ses élèves, F. Pons conduit l'exploitation de phrases trouvées librement par les enfants. Ces phrases, pour la plupart, racontent un fait précis et vécu. L'essentiel est tiré par la maîtresse (nous avons à faire à des enfants déficients mentaux). Un digest est écrit au tableau, ou chacun retrouve son idée. Des mots types sont mis en évidence et serviront à l'épreuve de lecture. Travail énorme pour arriver à la lecture globale, puis à l'enrichissement du vocabulaire. On fait constamment tenir en éveil ces gosses qui un rien distrait. Egocentrisme que la maîtresse doit à tous moments essayer de diminuer, pour ramener les enfants dans un cadre communautaire que la vie moderne réclame de plus en plus.

Le cadre : une classe de petites dimensions dans un long baraquement de bois que directeur et maîtres ont essayé de rendre le plus hospitalier possible. Dans la classe des dessins, des travaux d'enfants, la table d'imprimerie, un magnétophone. L'esprit des techniques est entré ici.

Nous avons pris un repas en commun dans la cantine de l'École. Réfectoire accueillant, menu copieux dressé par Guérard, c'est tout dire..

L'APRES-MIDI - Reprise des travaux entre nous. Discussion sur la classe du matin. Thème de l'étude : Le Texte Libre. DENJEAN mène le débat. Nous reprenons le questionnaire lancé dans le dernier bulletin de liaison, savoir :

- définition du milieu scolaire
- Nombre de textes imprimés par semaine
- Comment sont-ils imprimés
- Comment choisit-on le texte à mettre au point
- La mise au point
- Le cahier de français
- Les textes d'auteurs. Comment doit-on les utiliser ?
- L'exploitation des T.L.
- Que fait-on des T.L. non é lus ?
- Comment les enfants gardent-ils leurs textes ?
- Que fait-on si on a trop de textes .. ou pas assez ?
- L'enquête dirigée.
- Quelle trace garde-t-on de la part du maître ?

Débat très profitable.

Nous en donnerons quelques extraits dans l'Educateur.

Ensuite des questions d'ordre administratif furent discutées, et notamment des relations de la C.E.L. avec l'O.C.C.E.

En Seine Maritime, la collaboration est des plus étroites et les deux mouvements n'auront qu'à s'en féliciter.

Un exposition de dessins d'enfants est toujours à l'étude. Nous cherchons un local accessible au grand public.

L'ordre du jour étant épuisé, on se sépara vers 17 heures.

R. DENJEAN

*

GROUPE DE LA SARTHE

(réunion du 11 février)

LIEU : Ecole de Bousse chez Mouy (CM-FEP)

BUT DE LA REUNION : Texte libre et exploitation immédiate en FEP

* **Choix du Texte** : Chaque élève lit son TL à haute voix. Sur 11 TL :
1 obtient 9 voix (sujet: les poules de la coopérative scolaire)
1 autre obtient 2 voix.

pendant l'écriture du texte au tableau, lecture des journaux scolaires des correspondants de plusieurs régions de France.

* **Exploitation du texte** :

- Découpage du TL en paragraphe; on cherche en commun un titre pour chaque paragraphe.

- Exploitation : mise en français correct et suivant le texte phrase par phrase - corrections orthographiques et grammaticales - enrichissement des phrases.

- Compostage : pendant l'exploitation ce sont deux enfants du CM qui compostent. Après l'exploitation deux élèves FEP prennent la suite.

- Exploitation ultérieure : Le texte imprimé, chaque enfant en aura un exemplaire qu'il conservera dans un cahier. Ce texte pourra ainsi être utilisé pour une exploitation plus profonde en orthographe, grammaire, vocabulaire, conjugaison, style.

DISCUSSION - Vif intérêt chez les stagiaires de l'E.N. qui se documentent sur l'utilisation des fichiers C.E.L.

MOUY nous explique l'organisation pédagogique de sa classe : chaque élève a un plan de travail hebdomadaire établi le samedi en réunion de coopérative. La question que chacun se pose est énoncée : le programme sera-t-il entièrement vu à la fin de l'année ?

MOUY nous donne les notions acquises en français et calcul depuis le début de l'année scolaire.

Nous constatons qu'en cette mi-février, plus de la moitié du programme a été vue.

La discussion animée montre l'intérêt de chacun pour cette classe vivante où aucune barrière n'existe entre le maître et les enfants.

R. MOLIERE

TROIS ANS DE PROPAGANDE EN FAVEUR DES B.T.

A. PÉRÉ

Tout le monde s'accorde pour reconnaître, malgré la diversité, une grande valeur pédagogique à la collection BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL. Cependant, le rythme des abonnements demeure d'une lenteur surprenante quand on songe à l'intérêt que suscite l'arrivée d'un nouveau numéro. Certes, l'I.C.E.N., qui n'est pas une affaire commerciale, n'emploie pas suffisamment les moyens modernes de la publicité.

C'est à chaque militant qu'incombe la tâche parfois ingrate de faire connaître les BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL et de recueillir le plus grand nombre d'abonnements.

Le compte-rendu ci-joint n'a que l'ambition de souligner quelques initiatives qui, répétées, ont donné quelques résultats.

Le Groupe Gersois de l'Ecole Moderne, relancé après la visite de Freinet à Auch, au retour du Congrès de Bordeaux, travaille dans un département à faible population : 467 communes groupent 185.000 habitants. Dès sa reconstitution, il a inscrit en premier but de son activité : " La propagande en faveur des B.T " Moyens d'actions : profiter de toutes les occasions pour faire connaître les BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL.

Les réunions corporatives, Assemblée Générale du S.N.I. de la M.G.E.N. de la Section des Coopératives Scolaires, de Journées de l'Enfance Inadaptée, ont généralement lieu au Théâtre Municipal d'Auch ou à la Manutention près du siège de la F.O.L. Lors de ces manifestations, une table placée à l'entrée offre aux congressistes une riche collection de BT. Beaucoup de maîtres ne font que les feuilleter, mais la BT était là.

La même exposition est organisée d'une façon permanente à l'entrée des Bureaux de l'Office des Coopératives Scolaires et du Centre Départemental de Documentation Pédagogique. Une liaison intime est assurée entre le groupe de l'Ecole Moderne et ces deux organismes.

La publicité gratuite par voie de presse n'est pas négligée. Il suffit d'adresser aux quotidiens régionaux, à l'affut de toutes les manifestations, un compte-rendu objectif de la réunion, et de signaler "... A l'entrée de la salle, les instituteurs s'arrêtaient longuement pour examiner la riche collection des BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL, magazine pédagogique bien présenté ..." etc...

Ainsi nos réunions de groupe, même si nous sommes peu nombreux, font toujours allusion aux B.T.

Il en est de même de la Presse Syndicale. Tous les deux mois, le Bulletin de la Section syndicale porte un compte-rendu des dernières nouveautés de la collection, le Bulletin de Liaison de la Section des Coopératives Scolaires insère également nos appels et comptes-rendus.

Nous avons essayé en 1959 une nouvelle forme de propagande. Quatre numéros intéressent particulièrement notre région : 294-295 La villa gallo-romaine (Montmaurin est à 70 Km d'Auch) 308; La Neste, torrent pyrénéen - 393 Le Pic du Midi de Bigorre - 423; Le pays Basque.

Le groupe a acheté 100 exemplaires de chacun de ces quatre numéros. 100 ont été laissés à la disposition du Conservateur du Musée de Montmaurin ; 100 ont été donnés à nos cama-

rades directeur de la Colonie de Vacances à Arreau (La Neste); 100 ont été donnés à nos camarades de la Colonie des Allocations familiales à Bagnères de Bigorre (Le Pic du Midi); 100 ont été confiés au Centre d'Accueil de la Fédération des Oeuvres Laïques du Gers à Hendaye (Le Pays Basque).

Dans ce dernier centre de vacances, fréquenté par des collègues venant de toutes les régions françaises, le directeur culturel a bien voulu faire au micro plusieurs appels en faveur des BT. Des rallies organisés dans le Pays Basque, des jeux radiophoniques permirent la vente au numéro d'un assez grand nombre d'exemplaires 423. Les excursions classiques des C.C. à la villa gallo romaine de Montmaurin valut un écoulement presque total des 294-295. Les jeunes colons séjournant à Arreau pourront évoquer leurs bons souvenirs de vacances, grâce au numéro 308.

Près de 300 exemplaires des 4 BT ont été ainsi placés durant l'été 1959.

Chaque libraire du chef-lieu a accepté de prendre en dépôt 5 numéros des BT désignées. Même si ce système de vente n'est pas toujours rémunérateur (à cause des invendus, des pourcentages et des numéros à offrir) c'est une campagne de propagande qui porte ses fruits. Les établissements secondaires ont tous souscrit un abonnement pour leur bibliothèque et nous chiffons 73 abonnements sur 467 communes d'un des départements les moins peuplés de France.

Ce n'est que par une action persévérante, bien adaptée aux circonstances locales ou régionales que nous pourrions poursuivre la montée lente mais régulière des abonnements. Il n'y a aucune occasion à négliger. Toutes les fois que des instituteurs se réunissent pour parler pédagogie, syndicat, coopérative... ou pêche à la ligne, le stand des BT doit être présent.

Comptes-rendus des Travaux des commissions

ART ENFANTIN

Nous avons dit déjà les caractéristiques de notre grand mouvement de création artistique qui dépasse le travail de commission. C'est, on peut dire, dans chaque Ecole Moderne que fonctionne une Commission, la plus vivante, celle qui unit le maître et les élèves dans une même oeuvre où l'initiative, la recherche, le sérieux dans l'exécution sont faits de tous les impondérables d'une classe au travail.

C'est ainsi que nous avons toujours en tête de notre vaste création artistique, les meilleures de nos écoles-artistes qui ont l'ambition de se rester fidèles, de conserver, au milieu des difficultés souvent démolisantes, le rayonnement qui est le leur. Mais hélas ! une tristesse nous vient pour quelques-unes de ces classes privilégiées, de voir approcher de mois en mois la retraite qui enlèvera à sa vocation éducatrice, l'institutrice ou l'instituteur d'élite dont la ferveur entretenait d'année en année la pérennité du don de l'enfant. Pour ces classes-là, il n'y eut jamais de coupure, de hiatus arrachant l'enfant à sa promesse, car la vie ne se renonce pas quand elle postule pour les valeurs les plus hautes. D'autres éducateurs viendront certainement, animés du même zèle, mais nous le savons bien, une personnalité reste une valeur exclusive dont la présence, les nuances de sensibilité, la lumière d'une âme sont irremplaçables. Mais du moins, les jeunes qui prendront la relève, pourront-ils s'inspirer de leur exemple en repoussant l'inquiétude et le doute, confiants en leur destin, rassurés par les possibilités de l'enfant mises si clairement en évidence par les bons camarades qui ont œuvré avant eux.

Nous avons dit dans le dernier EDUCATEUR (10-11) que nos écoles sont en général plus soucieuses de créations honorant les groupes départementaux que les grandes manifestations nationales. Nous avons dit aussi les avantages et les dangers de cet état de fait, la quantité risquant de perdre la qualité par suite de résonnances amoindries dans un public trop restreint.

Mais voici notre Congrès d'Avignon qui sonne le grand rassemblement national. Nous espérons que toutes nos sections départementales y seront présentes pour se comparer aux autres, se situer dans une hiérarchie de valeurs qui va très haut et très loin pour signifier l'Art dans toutes ses exigences

intellectuelles et humaines..

Nous avons tenté de porter témoignage de cette réalité sans forfanterie, en créant notre magnifique revue ART ENFANTIN. Il n'est pas d'artistes, d'esprits cultivés, de personnalités au grand coeur qui restent insensibles au message émouvant de l'enfance.

Offrez-le, proposez-le, c'est sans la moindre hésitation qu'il sera accueilli, retenu parce qu'il apporte plus qu'on espère.

Et cependant, il faut le dire, cette revue exceptionnelle par sa présentation et son contenu et offerte à un prix dérisoire de lancement, n'a pas retenu l'ensemble de nos camarades. Pourquoi ? On ne saurait vraiment en démêler les raisons qui, ici, mettent à part la raison financière, obstacle courant à bien des initiatives. 500 Frs, c'est le prix de deux litres de vin à appellation faussement contrôlée, de deux kilos de pommes américaines, d'un vilain et dangereux vernis à ongles, de quelques friandises infâmes dispensées à vos enfants au cours d'une semaine

Personnellement, je dois l'avouer, après tant de démarches passionnées pour faire entrer un peu de lumière dans nos écoles asservies à tant de vaines disciplines, après tant d'offrandes prodiguées aux quatre coins du monde, je suis déçu

Non pas tellement parce que la revue sera appelée à se saborder peut-être, mais parce qu'en moi s'éveille la crainte de voir la personnalité de l'enfant sous-estimée par les éducateurs. Je sais bien qu'il est des obligations scolaires plus impérieuses que l'Art, mais sans manquer à celles-ci, je dirais même en les simplifiant, en les solutionnant vite et mieux, il reste du temps à gagner pour cueillir les fleurs d'une éducation qui ne sera réelle que si des éléments neufs, subtils, acceptés en grâce, viennent féconder les âmes enfantines. Ces biens au demeurant ne viennent pas du ciel, ils sont partie intégrante de la personnalité de l'enfant et qui les renie au départ, trahit la vie et sa gloire.

Je ne voudrais pas terminer sur une note trop pessimiste alors que tant de richesses nous donnent la certitude de la maturité de notre mouvement où le dessin n'a pas une place privilégiée mais où il est simplement un témoignage de dépassement et où il a aussi

Le sens d'une action collective qui est au premier chef une notion majeure de nos temps Modernes.

A Avignon, chers camarades, vous discuterez de ces devoirs qui ne sont impérieux qu'au niveau des consciences. Vous aurez en main le magnifique n° 2 de la revue. Vous en sentirez le poids humain, vous ferez le bilan de vos ressources morales et vous déciderez en toute connaissance de cause de l'avenir de votre enfant.

ART ENFANTIN disparu, si tel est son destin, vous n'en continuerez pas moins à dessiner et à peindre et peut-être un jour, ramenés à vos propres dimensions, vous aurez la nostalgie des grandes oeuvres collectives qui montent d'un coup, le moment venu, vers un épanouissement qui nous donne notre mesure. Et alors vous ressusciterez l'ART ENFANTIN ! Vous saurez alors que ce n'est pas chose facile même si l'on a tout en main pour réussir !

Elise FREINET

LITTÉRATURE ENFANTINE

Gerbes et Infantines

J'explique dans mon leader ce qu'il y aurait possibilité de faire dès octobre pour une nouvelle édition d'ENFANTINES embellie et enrichie.

Les camarades auront à en discuter.

La question de LA GERBE se posera à nouveau. Cette publication n'a sans doute pas encore trouvé une formule valable - s'il y en a une - puisque le nombre d'abonnés continue à baisser, ce qui signifie qu'une partie seulement de nos adhérents s'y intéresse.

Pourtant, nous avons sorti un certain nombre de numéros intéressants que la GERBE ACTUALITES encadrerait favorablement. J'espérais, quand j'avais suggéré cette formule, pouvoir constituer une série de brochures parallèles aux BT et dont nous aurions pu organiser la vente. Je crois qu'il faut y renoncer.

Dans ces conditions nous ne sommes pas obligés de nous en tenir à cette formule.

Nous avons fait cette année l'expérience d'une GERBE-FOURRE-TOUT, sans grande prétention culturelle, mais qui était prévue surtout comme encouragement aux nouveaux imprimeurs dont nous publions les oeuvres.

Vous direz ce que vous pensez de cette expérience et s'il n'y aurait pas lieu d'amaigamer là tout avec la nouvelle réédition des Infantines.

Donnez votre point de vue.

C. FREINET

CALCUL VIVANT

Notre ami BEAUGRAND s'excuse de n'avoir pu, cette année, à cause de son travail, donner à l'EDUCATEUR la série d'articles qu'il avait promis.

Le travail n'en a pas moins continué dans les groupes par correspondance, de sorte que le Congrès pourra faire le point des résultats obtenus en vue d'un démarrage encore plus intéressant à la rentrée.

La Commission aura à étudier également

le contenu éventuel d'une brochure Bibliothèque Ecole Moderne que nous voudrions consacrer au calcul. Des documents ont déjà paru à ce sujet. Il sera facile de les réunir et de les compléter.

BEAUGRAND suggère que lui soient adressés des brevets dont la commission aura à discuter également au Congrès.

BEAUGRAND sera là pour orienter les travaux dont nous nous excusons de ne donner ici qu'un très faible aperçu.

CONNAISSANCE DE L'ENFANT

Le temps nous a manqué cette année encore pour la reprise des études amorcées il y a 4 ou 5 ans, avant la crise Rossignol, et qui nous ont valu des documents que nous publierons dans notre BEM.

C'est d'ailleurs avec l'aide du groupe Ecole Moderne et très souvent dans le cadre de la revue TECHNIQUES DE VIE que nous reprendrons cette étude surtout pour préciser notre TATONNEMENT EXPERIMENTAL, base de notre pédagogie.

Les monographies que nous utiliserons pour notre thème de la SANTE MENTALE sont par elles-mêmes un élément de cette connaissance de l'enfant. Il nous faudrait une infinité de textes démonstratifs dont nous vous invitons dès maintenant à faire la collection :

- Textes montrant certains aspects typiques du comportement des enfants.
- Affectivité
- Incidences psychiques
- Rêveries et rêves, etc...

Nous aimerions que la Commission Connaissance de l'Enfant puisse se réunir sous la responsabilité de notre ami CABANES. Nous y préparerons le travail à intervenir pendant l'année à venir. Les recherches ont été interrompues parce que, à cause de la crise, nous avons dû cesser toute édition. Il n'y avait plus de motivation à nos travaux. D'où le marasme et l'abandon. Avec la BEM et TECHNIQUES DE VIE nous pouvons désormais publier et donc utiliser à bon escient tous les documents que de nombreux camarades ne manqueront pas de nous apporter.

C. FREINET

MATERNELLES

Ce n'est que tardivement au cours de décembre que j'ai pris l'intérim des Maternelles pour suppléer tant bien que mal Madeleine PORQUET, trop prise par ses fonctions diverses. Je dois dire que ces quatre mois de prise de contact avec les plus dynamiques de nos éducatrices maternelles, m'ont permis de constater une fois de plus l'excellent travail qui se fait quotidiennement à ce niveau élémentaire. Un élémentaire qui a pour nous une très grande importance car il témoigne de l'excellence de nos techniques modernes de libre expression.

Que peut-on demander en effet au tout petit sinon de s'exprimer par la parole, les gestes, les actes ? Et s'exprimer, c'est à ce niveau faire l'inventaire de son acquis en face du monde et c'est aussi et surtout vouloir aller plus loin dans cet acquis pour "devenir grand" comme les autres.

Le rôle de l'éducatrice maternelle est donc d'abord d'aider l'enfant à "devenir grand" en aisance et naturel, de manière

qu'il reste toujours maître de sa propre foule et de son destin. Cette montée vers l'épanouissement progressif ou soudain de l'être demande, l'on s'en doute, des ménagements, des précautions, du doigté, qui ne sont certes pas à la portée de tout le monde. Tout est à dire dans ce domaine et nous sommes encore en attente d'une psychologie subtile et vivante qui nous permettrait d'entrer - sans violation - dans l'âme du tout petit.

Quoi qu'il en soit, nos maternelles d'Ecole Moderne font chaque jour oeuvre utile et méritoire et certainement nous aurions beaucoup à apprendre d'elles, ne serait-ce que pour conserver l'enthousiasme et la joie indispensables à notre métier. Ceux qui sont quelque peu curieux pourraient demander à Madeleine, comment dans cette Bretagne refermée dans son mutisme ancestral, elle a su faire fleurir la gaieté créatrice qui anime toutes ses écoles.

Si j'insiste quelque peu en faveur des mérites de nos maternelles, c'est que le sou-

ci du rendement scolaire, entraîne à les considérer comme en dehors des responsabilités du savoir.

"Elles n'ont qu'à faire amuser les tout petits : ça ne compte pas !" Ca compte au contraire énormément et les mamas ne s'y trompent pas qui diront dépitées au maître qui impose sanctions et lignes au tout petit devenu plus grand : "Je n'y comprends rien ; à la maternelle, il faisait merveille et maintenant on se sait rien en faire".

Où, à la maternelle, les petits font merveille, ils sont joyeux, ils jouent, ils créent des œuvres originales et même ils apprennent à lire et à compter sans obligation!

A la faveur de ces témoignages irréprochables que sont les CAHIERS DE ROULEMENT, j'ai pu me rendre compte de la fertilité de l'enseignement dans les maternelles. Sans insister ici, je demande aux camarades qui seront à AVIGNON, d'examiner avec attention l'exposition des Maternelles. Elle les éclairera sur la portée énorme que devrait avoir l'éducation des premières années. Peut-être alors, ils se demanderont pourquoi tant de dynamisme, tant de dons, tant de rendement ont été perdus au fur et à mesure que s'affirment les obligations scolaires ?

Mais n'anticipons pas. Revenons-en à nos cahiers de roulement. Qu'en avons-nous tiré ?

1- DES ARTICLES POUR L'EDUCATEUR, articles qui ne sont pas faits sur commande mais sortis de la vie quotidienne de la classe, de ses difficultés, de ses hésitations, mais aussi de ses réussites et quelquefois de ses triomphes. Regrettons que tous ces témoignages n'aient pu paraître :

- * l'album d'enfant sort de la vie. - H. ROBIC
- * de l'album au jeu dramatique - H. ROBIC
- * cueillez l'incident ; voilà l'album - Mme BELPERRON

- * Un cas pathologique en voie de redressement (Mme ANDREIS)
- * Avantages de la coexistence des grands et des petits dans une école mixte - Mmes CAUQUIL et MOUNIER
- * Variations dans le rendement d'une classe Melle ANTOINE
- * Le matérialisme de la maternelle - H. ROBIC Mme MORMICHE
- * Des démarches de la libre expression aux démarches de la vie scolaire - Mme CAUQUIL
- * Du calcul vivant qui s'avère pratique - Mmes QUARANTE - Edith LALLEMAND
- * Initiation naturelle : chaque éclosion vient à son heure - Mme BERTHELOT
- * Cette pierre d'angle de l'affectivité : le dessin - Mme VINCENT
- * Comment adapter l'élève arrivé en cours d'année - Melle ARCIER
- * Le hiatus qui sépare les grands des petits n'est-il pas imputable aux programmes ? Mme MOUNIER

2- DES ALBUMS - des sujets d'albums, des critiques d'albums, des réussites (voir commission des Albums)

3- DES DESSINS et considérations sur la façon de travailler (voir commission de l'Art Enfantin)

4- UN LIEN D'AMITIE ce n'est pas le moindre des résultats des cahiers de roulement. Des centres d'intérêts communs naît une amitié commune qui est l'une des marques de notre Ecole Moderne.

5- MATIERE à l'EXPOSITION DES MATERNELLES du congrès d'Avignon. La surprise reste pour les visiteurs.

CONCLUSION - Toutes les camarades qui ont participé aux circuits des cahiers de roulement seront pour la plupart à Avignon. Elles auront plus de plaisir à se retrouver, à se regrouper pour partir vers de nouvelles réussites et certainement elles feront avec M. PORQUET de l'excellent travail à la Commission des Maternelles.

Elise FREINET

ALBUMS D'ENFANTS

Bien que notre GERBE ne donne qu'un bien faible reflet des créations enfantines en cours, elle joue quand même son rôle en suscitant où elle tombe le goût de l'aventure rêvée, écrite comme un poème. Et c'est ainsi que se continuent nos albums que nous avons eu l'illusion de voir ressusciter un jour dans notre revue d'ART ENFANTIN. Hélas ! il y a loin du rêve à la réalité ! Et j'ai grand peur que nos beaux projets qui pourtant ont déjà pris un visage, ne dorment encore longtemps dans nos cartons !

Cela n'empêche point cependant que l'on s'intéresse toujours aux albums d'enfants,

qu'on en réalise et qu'on en parle. Notre EDUCATEUR nous en apporte des échos - extraits de nos cahiers de roulement :

- * L'album est à la portée de tous - LE BOHEC
- * L'album se joue, comme un sport, comme un jeu de l'esprit - R. LAGOUTTE
- * Un conte commenté de réalité joyeuse : Le Château d'If s'ennuie " - P. QUARANTE

Trois cahiers de roulement sont tout spécialement consacrés aux albums d'enfants,

Dans le cahier de roulement n° 3, Madeleine

BELPERRON a joint à sa participation un album très original qui n'est pourtant que le résultat presque instantané des réflexions des enfants sur un âne. Et l'âne est allé son chemin... On le retrouvera à Avignon ! Il a suscité remarques et commentaires comme vous pourrez vous en rendre compte en lisant le cahier n° 3 en Avignon.

Je regrette de n'avoir point reçu le cahier de roulement auquel j'avais donné le départ en début d'année et adressé à Le BOHEC. Peut-être LE BOHEC nous dira à Avignon qu'il n'a pas roulé en pure perte !

Pas reçu non plus les deux cahiers qui ont dû être lancés par Paulette QUARANTE. L'essentiel est qu'ils roulent et qu'ils fassent provision d'idées et de sujets à exploiter.

Nous savons tous que les conditions scolaires sont plus que jamais péjoratives et que chacun fait ce qu'il peut avant de faire

ce qu'il veut.

NOS PROJETS. - Il n'en reste pas moins que nos albums d'enfants sont une réalisation que nous devons sauvegarder. Ils ont jalonné notre expérience d'Ecole Moderne.. A notre premier Congrès de Tours, nous montrions comme une réussite pleine de promesse, notre ENFANTINE n° 1 : FRANCOIS LE PETIT BERGER, réalisé par les élèves d'une école mixte des Hautes-Alpes. Nous n'avions pas tort d'avoir confiance et régulièrement l'édition qui prenait le départ, allait s'enrichissant. Or, cette collection semble dormir dans nos entrepôts; elle est certes pleine d'intérêt mais la présentation en est démodée. Depuis longtemps, nous espérons en faire une réédition. Il se trouve que des camarades nous y engagent. Ce sera chose faite au cours de la prochaine année scolaire. Les conditions de réédition seront étudiées à Avignon.

L'édition en couleurs reste conditionnée à la réussite de notre Art Enfantin. C'est la grande masse de nos camarades qui peut en décider.

Elise FREINET

CAHIERS DE ROULEMENT

La Commission des cahiers de roulement n'est pas créée, mais il est dès à présent nécessaire qu'elle le soit tant nous sont apparus profitables les échanges de documents, de travaux, d'idées à travers les cahiers - il serait plus exact de dire parfois à travers les colis - par roulement.

Nous notons dans les Commissions des ALBUMS et des MATERNELLES, quelques-unes des sources d'enrichissement qui ne sont qu'un premier palier vers la perfection de nos techniques, certes, mais aussi vers une progression de notre théorie pédagogique de l'Ecole Moderne, sortie tout naturellement de notre pratique scolaire. Il y a là matière à réflexions dans notre nouvelle revue TECHNIQUES DE VIE et nous tâcherons d'y veiller.

A titre d'indications, je poserai ici les idées essentielles qui, montées des contradictions de la vie scolaire plus ou moins bien solutionnées, appellent une théorie renouvelée.

Je veux parler du cahier de roulement C.M et F.E. auquel ont participé : Mme AUVRAY LE COQ, CABANES, SENCE, PONS

Voici les idées mises en évidence :

- LE POMPIER DANS LA VIE SCOLAIRE : Mme AUVRAY

en littérature - en dessin - en sciences - en calcul

- LA PART DU MAITRE DANS LE STYLE DE LA CLASSE (CABANES - LE COQ)
- PLUS LOIN QUE LES PROGRAMMES (CABANES) Pour une culture de base de l'enfance.
- ROLE DU SILENCE DANS LES CLASSES MODERNES (LE COQ)
- LA MEILLEURE DISCIPLINE : CELLE ELABOREE PAR LES ENFANTS (SENCE)

Chacune de ces GRANDES idées. Je dis GRANDES parce que tout en conditionnant la pratique scolaire, elles la dépassent pour signifier un savoir faire, une théorie vivante plus exigeants dont pourront bénéficier les nouveaux venus.

Il faudra à l'avenir que ces cahiers soient centralisés par des responsables rompus déjà à la pratique scolaire certes, mais entraînés aussi à l'élaboration d'une culture pédagogique vivante, humaine, subtile.

Il est nécessaire d'en discuter longuement en Avignon.

Elise FREINET

CORRESPONDANCES SCOLAIRES NATIONALES

RENSEIGNEMENTS STATISTIQUES

La statistique matérialise une certaine recrudescence de l'intérêt drainé par la correspondance scolaire.

En effet, au 1er Mars 59 le service avait établi 416 nouvelles correspondances "réguli-

ères " et 49 nouvelles équipes.

Au 1er Mars 60 la mise en échanges compte 520 nouvelles correspondances " régulières " et 65 nouvelles équipes.

La répartition par degrés prend elle-même une certaine signification.

<u>Degrés</u>		<u>corresp.</u> <u>régulières</u>	<u>Equipes</u>
Petits (jusqu'au C.E.2)	. . .	148	16
Ecoles mixtes	. . .	44	8
Géminées (moyens)	. . .	20	6
Géminées (grands)	. . .	114	15
Filles (moyennes)	. . .	14	2
Filles (grandes et cl. un.)	. . .	32	4
Garçons (cl. un.)	. . .	8	1
Garçons (moyens)	. . .	24	4
Garçons (grands)	. . .	42	8
Classes de Perfectionnement	. . .	24	1
Manuscrits	. . .	50	
Totaux	. . .	520	65

FONCTIONNEMENT : Trois trains au lieu de deux.

C'est le deuxième qui a pris une grande importance (établi le 9.10.59) au premier (établi le 5.9.59) les camarades n'avaient pas réalisé que cette année la rentrée s'effectuait le 15 septembre !

Le troisième train comporte exclusivement des équipes ; il a été établi le 5.12.59.

Il est satisfait journalièrement à des demandes en cours d'année. Après la rentrée de janvier on n'attend pas le groupage, aussi l'attribution est-elle parfois approximative ; mieux vaut un a-peu-près que rien du tout. Il faudra étudier une formule d'incorporation aux équipes formées ; j'apporterai une proposition.

Par ailleurs, les annonces dans l'EDUCATEUR, dûment normalisées, ont permis quelques dépannages.

Demandes en souffrance au 1.3.60 : 6 correspondances " régulières " et 12 d'équipes dispersées dans les 11 degrés prévus.

JOURNAUX SCOLAIRES pour :

- les mentions à porter sur chaque numéro
- les déclarations et formalités diverses
- les conditions d'affranchissement ; nous demander le tract tiré à cet effet.

RAYONS ET MODES EN RECRUESCENCE :

- échanges réguliers de colis, d'envois de toutes sortes. Le rythme n° II est le plus fréquent (d'après les demandes et la lecture des journaux) ;

- chronique inter-presse des journaux scolaires ;

- voyages-échanges ;

- magnétophone ; bandes et bobines ;

- échange de documentation pour le calcul vivant ;

- cahiers circulants entre les membres d'équipes .

CONGRES : L'article de Lise BOURDARIAS pourra servir de base de discussion pour certains points précis, pratiques et pleins d'intérêts.

Adressez tous documents d'exposition à :

R. VALERIAN - Collège technique - Route de Tarascon - AVIONON (Vse)
Nous disposerons d'une salle et de nombreux panneaux d'affichage. Venez participer à l'exposition. Apportez tout ce qui touche la correspondance scolaire ; tout présente un intérêt du moment que cela émane des classes en relations ...

ALZIARY

POUR LE CONGRÈS D'AVIGNON

En réponse à l'appel paru dans l'EDUCATEUR n° 9 du 1er février 1960

Il me semble qu'il faudrait insister sur les points suivants :

1. Les échanges en calcul. Dans mon coin perdu de campagne, avec mes 7 élèves du C.E., les ressources sont maigres et les enfants travaillent trop aux fichiers problèmes et opérations. Bien sûr, mes petits profitent au maximum de ce qu'ils préparent eux-mêmes pour les envois aux correspondants, mais j'aimerais qu'ils trouvent aussi pâture au calcul dans ce qu'ils reçoivent.

2. La lettre pour tous. Mon expérience de 6 ans de correspondance me prouve que la lettre pour tous est bien utile. Elle complète les envois individuels ; elle répond aux questions posées ; elle montre qu'on pense et qu'on s'intéresse à tous. Mais les enfants ne l'aiment pas lorsqu'elle a été écrite par la maîtresse. Il vaut mieux la faire dès qu'on reçoit les lettres des correspondants, alors qu'on a beaucoup d'idées, de questions à poser, de remerciements à faire. Quelques jours plus tard, les enfants n'ont plus rien à dire et trop souvent, cette lettre se bornerait à dire : nos oiseaux vont bien - Alain est absent - Hier, il a neigé.

3. Il y a l'art de recevoir les lettres, le colis!

C'est un art qu'on a tort de négliger car si on ne s'intéresse pas à ce que reçoivent les enfants, eux ne s'y intéressent pas non plus ; ceci est vrai surtout pour les classes de petits.

Lorsque nous sommes dans l'attente du courrier (nous échangeons très régulièrement) nous parlons beaucoup des correspondants : Auront-ils répondu à nos questions ? Auront-ils eu le temps de terminer l'album promis ?

A l'ouverture du colis, on s'enthousiasme d'abord de la partie artistique ; on admire tapisserie, peintures, on les met bien en évidence ; on oublie parfois pour quelques secondes le reste du contenu du colis.... peu importe.

Ensuite, les uns sont pressés de découvrir le contenu de leur lettre, alors que d'autres la délaissent un moment pour finir de faire l'inventaire du colis. Je m'occupe alors de tous, les uns voulant que j'aide à lire la lettre, d'autres voulant montrer des images, des dessins, me communiquer une réflexion amusante, me montrer une faute d'orthographe. Quelques enfants reçoivent régulièrement une lettre chétive, sale, mal

écrite, oeuvre d'un " mauvais élève " ; ceux-là ont absolument besoin de ma présence ; il y a toujours dans une lettre, même paraissant affreuse au premier abord, une réflexion intéressante, un petit dessin joli ou un petit passage gentil ; c'est là-dessus que je m'attarde, le lisant tout haut ; j'admire ou je ris ; je m'inquiète de la santé du correspondant, je suggère une question à poser dans la lettre suivante ... quelques marques d'intérêt suffisent à dissiper la mauvaise impression produite à l'ouverture de la lettre bâclée. Puis on s'enquiert du contenu de la lettre pour tous, et souvent de la lettre à la maîtresse.

Puis on regarde les documents, l'album, mais on les regardera pendant des jours et des jours, affichés au mur ou étalés sur une table. On note tout de suite quelques réflexions et questions qui seront le début de la prochaine lettre pour tous, car il faut battre le fer tant qu'il est chaud.

4. La lettre de maître à maître : Bien utile pour officier utilement les échanges, mais aussi pour connaître à fond les élèves de la classe correspondante, et savoir ce que chacun attend de son correspondant. Dans les échanges, il ne faut pas de déceptions ; or chacun a ses goûts : il y a celui qui aime les bêtes, celui qui aime les collections, celui qui aime les peintures, celle qui aime sa famille de poupées, celui qui aime les cartes postales ... Une simple réflexion suffit à aiguiller les échanges de l'enfant sur ce qui plaît à son correspondant.

Grâce aux échanges entre maîtres, on peut certainement en veillant un peu sur les envois du petit correspondant, améliorer le comportement d'un enfant malheureux, dissipé ou simplement paresseux. J'aime, pour ma part, trouver dans cette lettre l'analyse des réactions des correspondants à nos envois, des précisions sur le comportement de tel ou tel enfant, des idées de travaux à entreprendre. Cette lettre est très utile surtout pour éviter l'impression de travailler dans le vide.

5. Pour ou contre la correction de l'orthographe.

Bien que pour la réforme de l'orthographe, je suis pour la plus grande correction de l'orthographe dans les lettres reçues. Il est gênant pour les petits de lire des lettres bourrées de fautes, mais aussi il est gênant pour moi de répondre à des questions telles que :

Pourquoi les correspondants n'ont-ils pas de dictionnaire ?

Pourquoi n'ont-ils pas d'ortho-dico ?
Pourquoi la maîtresse ne corrige pas les fautes ? etc ...

6. Les échanges supplémentaires entre équipes correspondantes : Jusqu'à cette année, comme beaucoup de camarades, mes échanges avec les 4 ou 6 de l'équipe se bornaient à l'envoi du journal à chaque fin de mois, avec ou sans questions et appréciations particulières pour chaque école.

Cette année, nous avons (les 4 de mon équipe) inauguré un nouveau système. Nous nous sommes mises en rapport dès la rentrée, par un

cahier de roulement dans lequel nous avons d'abord parlé de nous, succès, échecs et des spécialités de notre région. Nous savons ainsi à quelle école nous adresser lorsque nous désirons tel ou tel document ou renseignement. C'est ainsi par exemple que mes correspondants réguliers n'ayant pas de magnétophone, j'échange des bandes avec un camarade de l'équipe qui en a un. Les autres camarades de l'équipe nous envoient des fiches de calcul, des cartes postales...

La correspondance ainsi, apporte encore davantage de vie dans ma classe cette année. (Le cahier de roulement me revient régulièrement chaque mois et nous y traitons une matière par mois, je pense l'avoir pour le congrès)

Lise BOURDARIAS

CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE

" Ma correspondante... quelle chic fille."

Ce matin un paquet de lettres, pas des lettres ordinaires mais l'accusé de réception de notre colis. Mais un accusé de réception si chargé de vie, d'émotion, d'enthousiasme qu'il faudrait d'autres mots pour le nommer.

Nos correspondants viennent de recevoir leur premier colis. Et leurs sentiments sont si bien exprimés que j'évoquais la scène de l'Ecole Buissonnière. La surprise et la joie...

" Quelle joyeuse matinée j'ai passée ce matin"

Gisèle

La curiosité, l'impatience ...

" Tous chuchotent ... Qu'est-ce que c'est ?
... je ne sais pas ... ça vient de Crouy ! "

Jean-Claude

L'attente ...

" Nous attendons avec anxiété - Quelle joie ! on bouge, on remue. J'attends avec impatience ... pas encore mon nom ! Je me dis : il m'a oublié, il est malade ..."

Michel

L'émotion... enfin je commence à m'inquiéter.

" Gisèle ! crie Monsieur ! Ah ! je savais bien qu'elle m'enverrait quelque chose ! ... Un petit tableau ... qu'il est joli, je le mettrai dans ma chambre au mur ..."

Gisèle

Le plaisir ...

" Je suis contente que tu aies pensé à moi. Je ne m'attendais pas du tout à ces choses, une joie immense m'a envahie. Je te remercie mille fois ! "

L'enthousiasme ...

" Je me précipite - une enveloppe ! que je suis contente ! Le maître me rappelle de

nouveau et me donne un colis. Pas possible ! Plein de petites images, des petits bonbons, quelques cigares, une mandarine. Vraiment je suis contente ! "

La gratitude ...

" Oh ! je n'oublierai pas ce petit cadeau ! "

Le désir de choses qui durent ...

" J'aime mieux ton petit tableau que des bonbons. On les suce et on n'a plus rien. Je le garderai en souvenir. "

Francette

Lettres vivantes s'il en fut. Bien loin de tout académisme, de tout formalisme du " Je t'écris pour te dire que ! ...

Le maître a rudement bien fait de permettre immédiatement, avant les lettres régulières qui se feront dans la semaine le mot de remerciements.

J'aurais aimé nous n'avons comme aujourd'hui senti battre le cœur de la classe. Et le sourire attendri, l'œil lointain de nos enfants disaient leur rêve. Ils n'étaient plus ici, mais là-bas près de ceux à qui ils ont procuré tant de plaisir.

Ce lien créé aujourd'hui est peut-être le début d'une amitié et en tout cas la preuve que donner - si peu que ce soit - est une source de bonheur.

N'allez pas croire que nos enfants ont cherché des choses énormes ...

Un rond de fromage peint et verni, un carré de contreplaqué dessiné par eux et pyrogravé - un scoubidou, une collection d'images, quelques bonbons dans une boîte à médicaments peinte, un dessous de vase naïvement brodé d'une de leur fleur habituelle, une peinture fraîche, quelques chocolats, c'est tout. Et c'est tant !

Jeanne VRIJON

JEUNES

L'ACCUEIL DES JEUNES ET DES NOUVEAUX

C'est un fait que depuis quelques années, les jeunes sont de plus en plus nombreux à nos Congrès, à nos rencontres départementales. Les stages régionaux de septembre ont préparé de nombreux normaliens, suppléants et débutants, à connaître nos techniques et les principes de notre attitude pédagogique.

A vrai dire, il n'existe pas de Commission des Jeunes à l'Ecole Moderne. Il n'existe pas une Commission qui ferait la leçon, qui encadrerait, qui " s'occuperait " des jeunes.

Les jeunes sont assez grands pour savoir tout seuls ce qu'ils aiment, ce qu'ils cherchent ; pour mesurer leur soif, accepter ou refuser. Notre comportement de fraternité et d'honnêteté avec les enfants nous a désappris ce paternalisme dont souffrent tant d'organisations, et qui fait la jeunesse les boudier en grande majorité.

On nous a même souvent reproché cette confiance. Et c'est vrai que nous avons quelque peu négligé une propagande de base qui au moins aurait fait connaître notre exigence. Nous avons toujours fait fonds sur la générosité et l'enthousiasme des jeunes. Et c'est pourquoi, sans propagande, par le contact libre, dynamique avec nos camarades et notre travail, ce sont les meilleurs et les plus idéalistes des jeunes qui viennent avec nous.

Ce n'est pas de bonnes paroles ni de bon vin que les jeunes ont soif. Mais de cette volonté de refuser " l'ordre " et le mensonge d'aujourd'hui, dans la fraternelle collaboration que leur offre notre mouvement, dans l'amitié de notre grande équipe, dans le travail indispensable pour bâtir une autre Ecole, avec la force de nos rêves et le

souci de travailler pour l'enfant et la vie, nous invitons nos camarades jeunes en Avignon, à notre belle rencontre d'amitié et de travail.

Ils trouveront aussi bon vin sur la table et de bonnes conditions de séjour.

Et comme les Congrès de l'Ecole Moderne sont un chantier complexe, puisque les jeunes viendront nombreux en Provence, nous leur donnons rendez-vous, dès le dimanche 10 avril, dans la salle de Rencontre des jeunes et des " premier-congrès ".

Ils seront chez eux, avec des jeunes (nous le sommes tous à l'Ecole Moderne) qui les aideront à profiter de toutes les richesses, les expositions, les discussions, les démonstrations.

Ce sera la permanence des jeunes. Elle se tient près des classes prototypes où des enfants et leurs maîtres seront en permanence pour nous aider à comprendre les outils de l'Ecole Moderne et l'organisation nouvelle du travail.

Dans ces classes, nous pourrons imprimer, tirer au limographe, travailler comme les enfants, et quand nous le voudrons (à nous d'organiser ce court séjour de 4 jours) nous nous retrouverons dans notre salle pour examiner de nouveaux documents, parler avec Freinet, discuter.

Nous pourrons imprimer notre vie de Congrès et préparer un " journal du Congrès " que chaque congressiste garderait comme le souvenir d'une grande Rencontre.

Venez en Avignon !

C. PONS

CLASSES D'APPLI - JEUNES

Partant d'un fait nouveau très général, " la jeunesse actuelle a soif d'idéal, a besoin de responsabilité ... "

et d'un fait plus particulier au milieu enseignant, " l'entrée massive de jeunes maîtres dans nos rangs ", nous avons pensé que notre Mouvement Pédagogique allait en subir les conséquences, et cela est parfaitement vrai :

- 1. présence de nombreux jeunes à Mulhouse
- 2. auditeurs jeunes de plus en plus nombreux dans nos ateliers départementaux.

Quelle a été l'action pendant l'année écoulée ?

1. une action de contact avec les camarades anciens ou jeunes pour soulever des problèmes plutôt que pour les résoudre. C'est à partir du Congrès d'Avignon que l'action en profondeur va commencer.

2. une action d'organisation qui a abouti à la création récente de trois groupes de travail :

- groupe des jeunes
- groupe des maîtres d'application et des stagiaires,
- groupe des stages régionaux.

3. un plan de travail pour le Congrès d'Avignon des Jeunes et cela dès le premier jour.

Il faut en effet qu'ils tirent le maximum de profit de ce Congrès.

Sur quelles bases solides s'est appuyée notre action ?

- sur les cahiers de roulement (nous avons eu

jusqu'à 12 équipes)

- sur les stages régionaux,

- sur les contacts si amicaux entre les camarades intéressés .

BERUTI

(Prière aux collègues qui ont actuellement les cahiers de roulement de les faire circuler de toute urgence pour que BERUTI puisse faire la synthèse du travail annuel.)

CLASSES DE PERFECTIONNEMENT MAISONS D'ENFANTS

La Commission s'est efforcée, malgré les difficultés variées de remplir le plan de travail élaboré à Mulhouse.

CAHIERS DE ROULEMENT : Nous demandons aux camarades qui ont en leur possession les anciens cahiers de nous les retourner au plus vite.

Un cahier " Apprentissage de Lecture " circule actuellement, responsable Meille GERARD à TROYES.

Un cahier " Calcul " en est à son second tour. Inès BELLINA (Lille) en a assuré le démarrage.

Un cahier circule entre les anciens stagiaires " Classes de Perfectionnement " du stage de Mur-de-Barrez.

BULLETIN DE LIAISON : Un bulletin a paru au premier trimestre. Celui du second trim. est en préparation. La formule du financement est à réétudier.

RELATIONS INTER-GROUPES : Nous avons plus spécialement travaillé avec les camarades des commissions Calcul et Classes Uniques et avec les groupes Parisiens et Sud-Ouest.

PLAN DE TRAVAIL POUR LE CONGRES

Dès leur arrivée, nous demandons aux camarades des Maisons d'Enfants et Classes de Perfectionnement, de prendre contact avec nous.

NOUS PREVOYONS :

- Une séance consacrée aux problèmes de l'apprentissage de la lecture. Nous souhaitons avoir à cette occasion la participation des camarades des Maternelles et C.P. (Madeleine PORQUET ?)
- Une séance consacrée au calcul, en collaboration avec la Commission Calcul.
- Une séance consacrée à l'observation, la vie pratique et aux problèmes propres aux C. de P.
- Une séance consacrée aux problèmes de la vie extra-scolaire et au fonctionnement technique des internats. Cette séance pourra avoir lieu à l'occasion de la visite du Centre des

Cadeneaux sous la conduite de notre camarade GAUDIN.

- Une séance en commun avec la Commission " Connaissance de l'Enfant " où seraient plus spécialement invités les psychologues, psychiatres, éducateurs spécialisés etc...

Au cours de cette séance, seraient étudiées les incidences thérapeutiques de nos techniques, en classe et en Maisons d'Enfants, à la lumière des monographies qui doivent absolument parvenir nombreuses.

Nous demandons aux camarades suivants :

FREINET - PIGEON - OURY - FALIGAND - GAUDIN - GOUZIL - BEAUGRAND - Madeleine PORQUET - PONS-FINELLE de nous accorder une partie de leur temps dans la mesure de leurs disponibilités.

VERNET - MONTCLAIR

COURS COMPLÉMENTAIRES

Depuis plusieurs années, la commission des C.C. cherche sa voie. Des efforts méritoires ont été faits : bulletin de liaison " Inter C.C " ... Et puis brusquement c'est le brouillard.

Pourquoi ? Parce qu'il n'est pas possible dans un C.C. et pour des raisons matérielles, de travailler comme dans une classe primaire.

C'est donc ce brouillard que la commission va tenter de dissiper.

Un bulletin de liaison a été expédié aux camarades intéressés et plusieurs ont manifesté le désir de s'atteler à la tâche.

Mme MENA (C.C. La Redoute - Alger) a lancé mi-novembre un cahier de roulement qui s'est fait " chambrer " par quelque collègue. Il vient de reprendre son bonhomme de chemin. Trois autres cahiers viennent de partir pour un Tour de France pédagogique. Faites leur bon accueil et ne leur réservez pas le sort du premier, à l'étape.

Un second bulletin sortira après le congrès. Camarades qui avez des projets, ou qui avez tenté des expériences ou qui êtes, au

contraire en tête à tête avec des difficultés, dites-le nous !

Il dépendra de vous que le bulletin soit vivant et copieux.

Dès mai, il faudra mettre sur pied le réseau de correspondants pour l'an prochain. Vous recevrez une fiche à remplir. Faites diligence pour qu'à la rentrée, le travail démarre normalement et dans l'enthousiasme.

Aux camarades qui seront à Avignon, nous proposons comme plan de travail :

- la mise au point de la fiche-correspondance
- l'utilisation des BT au C.C.
- le journal scolaire

G.M. THOMAS

P.S. Notre camarade THOMAS ne peut venir à Avignon. Quel est le camarade de la Commission qui pourrait le remplacer pour diriger les débats ? Je pense qu'il faudrait mettre à l'ordre du jour aussi la réalisation de FICHIERS AUTO-CORRECTIFS à laquelle quelques camarades se sont déjà attelés.



SCIENCES

FREINET demande aux responsables de faire un compte-rendu de l'activité de leur commission. Je suis bien embarrassé pour répondre à cette invitation, étant donné que malgré tous mes appels je n'ai eu que très peu de texte cette année. Je n'analyserai pas les raisons de cet abstentionnisme. La plupart des camarades ont jugé que le responsable de la commission des Sciences n'était plus qu'une boîte aux lettres, qu'un répartiteur de tâches et qu'il valait mieux s'adresser directement à Cannes. Je les comprends.

Ce que je puis faire, c'est élaborer un plan de travail pour l'an prochain de manière à grouper les adhérents et les chercheurs, les bonnes volontés et les initiés, les débutants et les chevronnés.

Plusieurs camarades m'ont écrit d'abord leur enthousiasme de faire partie de la commission des Sciences, puis leur déception devant leur inutilité. Il semble que la commission des Sciences se soit cristallisée autour de quelques travailleurs tandis que la masse des adhérents est inactive faute de directives.

Les inconvénients d'une telle façon de faire apparaissent nettement.

1° La Commission des Sciences tourne au bricolage et à la commercialisation (boîtes scientifiques). Le débat d'idées autour de projets, n'existe plus ; la mise au point de techniques d'enseignement scientifique ne peut se réaliser. Les échanges d'idées autour de cette discipline pédagogique ne s'établissent pas.

2° Les BT et BTT Sciences offrent des lacunes du fait que la collaboration fait défaut. Ainsi, la BT " Germination " eut gagné à une collaboration plus étendue. Je pense aux expériences avec le cresson alénois qui germe en 48 heures et qui permet des travaux précis, des observations rapides et des résultats spectaculaires.

Quant aux expériences avec la règle de bois, je suppose que les camarades auraient eu leur mot à dire, non pas sur les expériences elles-mêmes qui sont efficaces et attrayantes, mais sur la conception même de ce genre

de brochure, quant au but scientifique à atteindre.

Voici donc, d'après ces quelques critiques, et il y en aurait d'autres, les enseignements que nous pouvons tirer de notre expérience, de notre échec de cette année.

Tout doit, à l'avenir, passer par les mains de la Commission des Sciences, depuis le simple article destiné à BT magazine jusqu'aux travaux personnels de camarades. Je prends un exemple très précis du rôle de cette commission.

1- Les articles, projets, travaux personnels, essais, etc... arrivent au responsable qui les répartit dans les commissions spécialisées ou non. Un appel est fait chaque mois indiquant avec précision les sujets évoqués et demandant une collaboration à ceux qui seraient momentanément attirés par le sujet annoncé : Ex: Ce mois-ci un travail sur la germination est entre nos mains. Que ceux qui ont des expériences à proposer, des suggestions à émettre, des références à donner, veuillent bien le dire et ainsi, la BT sera heureusement complétée.

Il y aurait intérêt à soumettre les travaux définitifs à la compétence de professeurs de façon à rester sérieux et à montrer que nous avons le goût de la vérité scientifique.

2- Il faudrait instaurer régulièrement au sein de la commission des Sciences, un débat sur l'esprit et l'enseignement scientifique. Ce débat ferait l'objet de discussions suivies auxquelles nous inviterions des professeurs à donner leur avis. Nous aurions ainsi l'occasion d'intéresser non seulement les maîtres mais aussi les professeurs, les spécialistes.

Voici, au sujet de l'orientation possible de nos travaux en sciences, les suggestions de GUIDEZ (2 Sèvres) un de nos meilleurs travailleurs dont l'expérience mérite en tout cas notre attention constructive.

" Depuis huit ans, j'ai fait le grand saut en sciences et j'ai laissé liberté totale, absolue. C'est dire que je puis parler en connaisseur.

Certes, les enfants expérimentent toujours, mais pas à vide. Je m'explique. Il y a

1. Un intérêt au départ, ou des intérêts
2. Certains enfants veulent des fiches sur " leur intérêt ". D'autres n'en veulent pas. Ils cherchent seuls.
3. Mais l'emploi du fichier est indispensable pour une foule de raisons :

- Les cargaisons d'insectes, plantes, cailloux, bestioles, que l'enfant aime regarder, élever, tripoter... Il n'y a rien à inventer ici, sauf la façon de faire l'observation. Donc histoire naturelle, documentation, fiches-guides (certains enfants

les collectionneurs plus nombreux qu'on le pense à une oeuvre commune. Nous pourrions former sous le patronage de l'I.C.E.M., des groupements de maîtres, professeurs, parents qui donneraient un éclat particulier à notre mouvement pédagogique.

C'est ainsi qu'il arrive que des parents s'intéressent particulièrement à la vie de notre commission de Sciences. Il me souvient que lorsque je préparais la BT sur les "Satellites artificiels " j'avais lu le manuscrit à mes élèves de CM2. Ceux-ci en avaient parlé à la maison et un père de famille m'avait suggéré deux expériences fort intéressantes pour mettre en évidence la force centrifuge et la vitesse de libération. J'en ai tenu compte.

C'est, je crois, dans ce sens que nous devons orienter notre action l'an prochain. J'assurerai avec diligence la répartition des tâches et si notre travail est méthodiquement conduit, la commission des sciences fera un travail nouveau et profitable.

La première formalité à accomplir dès cette année d'ailleurs, sera de demander aux camarades de la commission des Sciences de se grouper par affinités en sous-commissions.

Enfin, la parole est aux membres de la Commission qui voudront bien, ainsi que l'a fait JAEGLY, donner leur point de vue, afin que nous puissions bientôt publier un beau plan de travail.

H. GUILLARD

s'en passent. Les laisser faire, mais prévoir)

- EXPERIMENTATION : Des enfants cherchent seuls, oui, mais ils ne vont pas loin. Alors le maître est là qui soutient ou dirige l'intérêt. C'est la fiche-orale. Si tu dis à l'enfant : cherche ! Il sera comme un navire sans boussole.

- puis il y a des intérêts qui durent. La plupart sont assez fugaces (quelques jours). Si l'enfant n'est pas soutenu, il perd pied et passe ...

- L'enfant ne peut pas tout réinventer, soyons logiques. Nous, les grandes personnes, quand nous faisons un montage, nous cherchons la documentation (photos par ex.)

- Même quand nous proposons une BT ou des fiches, la part du tâtonnement est énorme pour l'enfant (je m'en aperçois quand je reçois une nouvelle fournée d'enfants)

- Il est des sujets où la fantaisie est permise (les bateaux de Delbasty) mais la part du maître y est parfois grande quoique moins apparente. Je suis d'accord qu'on note ces expériences. Ici nous le faisons (Le travail que je t'ai envoyé sur les boudruches a été lancé par des trouvailles de mes bricoleurs. Nous l'avons généralisé)

- Beaucoup d'intérêt puissants : moteurs, ra-

dio, aviation, ballon, pompe, fusil, cinéma etc... amènent un besoin de documentation pour l'expérimentation : le tâtonnement de l'élève et du maître est assez réduit, voire nul.

- Les jeunes de nos stages ne cessent de nous demander un fichier. Qu'il soit conçu comme on voudra, il nous faut cet outil. Ce qui a été publié jusqu'ici n'est pas mauvais. Se méfier des expériences simples en apparence."

NOTE DE FREINET - D'accord bien sûr avec les soucis d'organisation de **GUILLARD**. Pour ce qui nous concerne à Cannes, nous tâcherons de donner un but à nos travaux en publiant les réalisations les plus utiles. Nos **SUPPLEMENTS BT** prennent forme et constitueront bientôt l'équivalent pour les maîtres de la documentation BT pour les enfants. Nous devons les développer et les faire connaître. Il y aurait peut-être aussi à étudier la préparation de boîtes nouvelles.

A la Commission à Avignon de préparer tous ces travaux.

C. F.

BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL

Notre collection de 455 BT est aujourd'hui un véritable monument pédagogique qui sera certainement un jour prochain en usage dans toutes les classes.

Il est peu de notions, peu de matières au programme pour lesquelles nos BT n'apportent pas de documents sûrs, longuement contrôlés dans les classes, à la mesure des possibilités de nos élèves. Des maisons d'édition peuvent en imiter la forme ; il leur sera difficile de parvenir à cette perfection pédagogique fruit d'une collaboration dont nous aurons longtemps encore le privilège.

Les reliures CEL que nous avons réalisées et qui permettent d'extraire puis de reclasser les brochures dont on a besoin, donnent bien à notre collection cet aspect d'encyclopédie scolaire d'une richesse sans précédent. Nous allons publier incessamment un supplément au répertoire pour les BT parues depuis le premier répertoire, avec également un répertoire des BT Actualités.

Il nous faudra étudier au congrès les moyens susceptibles d'améliorer la diffusion de nos BT et la vente de notre collection. Nous mettrons au point également un plan type pour nos fiches-guides dont nous entreprendrons la rédaction. Les collaborateurs ne nous manqueront pas.

Nos camarades auront aussi à donner leur avis sur l'édition de ces fiches-guides. Nous pourrions en faire des éditions spéciales de BT avec impression d'un seul côté, BT qui seraient livrées aux abonnés ou sur demande.

La commission aura à faire une critique constructive des BT parues et aussi des BT Actualités pour lesquelles nous n'avons pas encore une formule définitive, avec aussi un nombre insuffisant de collaborateurs.

Il y aura à considérer ensuite le contenu qu'il nous faudra mentionner seulement à titre indicatif car nous avons toujours constaté que les BT préparées sur demande étaient souvent un échec. Quand même elles parviennent au stade de projets. On sait en effet que nous travaillons sans programme fixe. Ce sont les camarades qui nous offrent des sujets de BT parmi lesquels nous choisissons. Cette façon de procéder, peut-être particulière à notre mouvement, nous vaut une valeur et une variété qui disent au moins la fécondité du procédé. Les projets ne nous manquent jamais, et la production de cette année nous montre qu'ils sont de qualité.

Ce qui ne nous empêche pas d'analyser nos besoins pour indiquer notamment les trous à combler, ce qui nous vaudra peut-être certaines initiatives favorables. Ce travail devra être fait d'ailleurs en commun avec les diverses commissions responsables de leur production.

HISTOIRE : DELEAM précisera sans doute. Je rappelle qu'il nous faudrait toujours des BT vivantes sur les événements contemporains et notamment un certain nombre de BT d'éducation civique qui seraient fort bien accueillies.

GEOGRAPHIE : A défaut de vraies BT sur les di-

verses régions de France, nous avons demandé à nos groupes de préparer des BT synthèses qui, malgré leurs inconvénients possibles, n'en seront pas moins très utiles.

Nous publierons sous peu une BT sur le Jura, sans doute aussi la BT sur le Massif Central et celle sur la Bretagne. Des BT de synthèse sur les grands fleuves, sur les cultures et les industries ne seraient pas inutiles.

SCIENCES : Notre ami GUILLARD en a présenté plusieurs dont la parution est parfois retardée par les difficultés d'illustration

Mais la plupart de ces travaux sont plutôt dirigés vers les SUPPLÉMENTS BT qui de-

viennent de ce fait une collection parallèle à la collection BT et essentiellement pratique.

Il nous manque surtout des BT d'histoire et de géographie sur les divers pays du monde. Il y aurait urgence à combler ce vide. La série VIES D'ENFANTS mériterait enfin d'être continuée.

Dans la rédaction de nos BT nous n'avons pas oublié que notre publication est plus spécialement scolaire. Nous sacrifions quelque peu, de ce fait, le spectaculaire à l'utile. Nous tâchons de respecter un juste milieu. Nos camarades diront dans quelle mesure nous y réussissons.

Rien n'est plus encourageant dans notre difficile entreprise que la réussite croissante de nos BT et l'afflux jamais tari de collaborateurs bénévoles, symbole de notre pédagogie du travail.

C. FREINET

HISTOIRE

Il vous semble peut-être que la Commission d'Histoire n'a pas beaucoup travaillé depuis le Congrès de Mulhouse. C'est un fait que je n'ai pu m'en occuper autant que les années précédentes.

J'ai d'abord été malade une partie de l'hiver ; mais heureusement ce n'est pas grave. De plus, je prépare le C.E.S. d'Archéologie préhistorique car je sens que cela m'est nécessaire pour ma culture historique. Puis je me suis appliqué à reformer les groupes ICEM du Nord-Est qui semblaient pour des raisons diverses. Et je n'ai pas le droit d'abandonner mes fouilles. Mais surtout, mes nouvelles fonctions de Maire de mon village occupent une grande partie de mon temps, ce que je ne veux pas négliger puisque le problème scolaire est lié aux problèmes sociaux et politiques, comme vous savez.

Pourtant, nous n'avons pas chômé.

De nombreux jeunes sont venus vers nous, ce qui est encourageant. Je citerai : CITERNE qui nous prépare de belles BT sur la poterie gallo-romaine et Daumier, et Michel dont vous avez déjà admiré la B.T. " Les images d'Epinal " Voilà deux collaborateurs excellents.

Le Cours d'Histoire de l'Ecole Moderne est enfin terminé. Sachez qu'il m'a donné beaucoup de peine, surtout la dernière brochure à cause de son actualité. J'ai heureusement utilisé le thème de la paix, volonté de tous, pour lier les événements présents et internationaux et satisfaire tout le monde.

De jolies BT sont parues, comme J.Jaurès, Un village de l'Oise (1848-1875), Les images d'Epinal, ainsi qu'une magnifique BTT : Histoire du Costume. Si nous pouvons déjà applaudir ces petits chefs-d'oeuvre, de nombreux projets sont en préparation telle La Concentration Industrielle, en trois étapes, de Jacquet.

Dans BT Actualités, j'ai poursuivi " Le Jeu des Portraits " ; ils ont toujours un gros succès. J'ai ouvert deux nouvelles rubriques : " Allo...allo... " et " Cherchons ensemble " qui m'ont valu un volumineux courrier de jeunes lecteurs. Sur la demande de plusieurs d'entre vous, j'ai changé la forme du " Petit dictionnaire historique " ; il faudra me dire ce que vous en pensez. Et enfin, je note avec satisfaction que beaucoup ont écrit des articles historiques. Mais, je vous en prie, rédigez vos articles vous-mêmes. Il ne suffit pas de m'envoyer des coupures de journaux. Arrangez-les. J'ai déjà trop à faire.

Maintenant examinons l'avenir. Je parlerai surtout de la production des B.T.

D'ABORD LES BT POUR LE COURS ELEMENTAIRE :

Actuellement, nous n'avons rien pour les jeunes élèves. Je sais très bien qu'il est délicat de parler d'histoire au C.E. Nos grands sont-ils même capables d'acquiescer le sens historique ? Quand on arrive à leur donner un peu de sens critique, c'est déjà bien. Alors pour les petits, que nous reste-t-il à faire ? Des observations d'objets, d'images, des récits. Encore faut-il avoir la matière. Voilà, je crois, le premier problème sur lequel nous devons nous pencher. Si vous avez des projets, apportez-les ; si vous avez des idées, faites-nous en part. Personnellement je pense qu'il nous faudrait tenter de réaliser des " Histoire de ... " sur des sujets simples, avec peu de texte, mais de grandes images.

ENSUITE DES BT D'INSTRUCTION CIVIQUE :

On en a déjà souvent parlé. Mais rien n'est venu. Que devient le projet de Freinet : Comment se gouvernent les hommes ? Qui a préparé : La Sécurité Sociale, Les Banques, La Monnaie, Les PTT, la Justice, etc ... ?

Pour ma part, je vais essayer, comme je l'ai promis, d'apporter au Congrès une ébauche sur Monsieur le Maire. Que d'autres en fassent autant. Les sujets sont multiples. Nous les discuterons.

LES B T D'HISTOIRE VECUE :

Je dois vous avouer que c'est délicat. Si l'on s'en tient à l'aspect extérieur de ce qu'on a vu ou vécu, on risque de faire du découpage en tranches n'ayant aucune relation, tandis que tout se tient en histoire. Certains événements en entraînent d'autres par voie de conséquence. C'est vrai, tout est conséquent, ne l'oublions pas.

Pour moi, un projet est intéressant et même excellent ; c'est celui de Bertrand, sur l'Exode de 40, mais il tarde beaucoup à sortir. Il est de la lignée de la BT de Freinet, Combattant de 14-18 et de celle de Gouzil : 50 otages. A mon avis, il faut continuer comme cela. La Captivité peut être moins passionnant mais reste valable. J'ai en chantier : L'occupation 14-18, d'après le journal de mon père. Faute de temps, je n'arrive pas à le terminer. Que deviennent : Les réfugiés ? les déportés ? MICHEL nous a proposé : Les événements de 1932 à 1940. Je ne suis pas tout à fait d'accord avec sa rédaction, car ça manque de liaison et de passion. On n'y sent pas la lutte de classes qui est la principale cause de ces événements. Je conserve le projet pour l'étudier au Congrès car je ne veux pas être seul à le juger. Evitons, je crois, le genre petit bourgeois des B.T. Carlier qui nous ont certes rendu de grands services mais qui nous ont aussi causé bien des soucis. Et prenons l'habitude de voir l'histoire d'un point de vue plus scientifique et moins littéraire.

ENFIN DES BT DE SYNTHESE :

On en sentait la nécessité depuis longtemps. Le grand mot est lâché par notre amie belge Denise CROISE. Je la cite : " Il faudrait des BT de synthèses montrant pour une époque historique la base économique de la société, la vie des travailleurs, comme élément essentiel, et ensuite seulement toute la superstructure. " C'est exact ". Et c'est dans ce sens que j'ai travaillé les BTT au Cours d'Histoire. Malheureusement ce ne sont que des BTT. Il manque le document juste et non tendancieux, qui sera tout de suite à la portée de l'enfant.

La BT de synthèse doit nous l'apporter. Mais comment ? Il nous faut trouver une formule. Je serais heureux que Denise Croisé nous apporte un essai. Que les autres y réfléchissent aussi !

Pour terminer ce trop long bavardage, je lance un appel à tous pour notre exposition technologique. Je suis trop souvent seul pour garnir la salle d'histoire. Et cette année, je n'ai pas eu le temps de préparer des panneaux. Apportez-nous des tableaux, des maquettes, des documents de toutes sortes, des films, des vues à projeter ...

Avec la visite historique de la ville, du Palais des Papes et du Musée lapidaire, un beau Congrès en perspective pour notre Commission.

Rendez-vous donc à Avignon !

DELEAM

GÉOGRAPHIE ET ÉTUDE DU MILIEU LOCAL

A Paris en 1958 nous avons décidé de " faire passer les principes de la géographie vivante " destinée aux Maîtres dans des BT destinées aux enfants.

Pour Mulhouse, j'avais préparé un projet qui ne me plaisait qu'à demi - car privé de son appui vivant il me paraissait austère. Après discussion, nous décidions de repenser le problème et il fut décidé :

1° - De penser aux lecteurs des BT d'abord, de les inciter à étudier le milieu dans lequel ils vivent, d'y faire de nombreuses découvertes qui les aideraient par la suite à aborder les études géographiques avec un bagage important de connaissances de base.

2° - De fournir aux maîtres des indications, des recettes, des matériaux leur permettant de rendre toujours plus vivantes, plus rationnelles, plus dynamiques, les notions de géographie humaine que l'on doit acquérir à l'Ecole.

"Gill de Veurey " (dont la première partie

vient de paraître) s'inscrit dans la série destinée aux enfants.

Doivent venir ensuite des S.BT pour les maîtres, qui seront des guides permettant à la collectivité maître élèves de travailler plus aisément d'une façon rationnelle.

Des camarades sont déjà au travail.

A Vence, en août, la commission de géographie a travaillé pendant plus de trois jours pour la mise au point de " Gill "

J'avais réduit à 48 pages un travail qui en aurait demandé près de 100. Nous nous étions arrêtés à un projet qui recueillait l'approbation de tous, et par nécessité d'édition, pour rester dans la norme de nos brochures de 24 pages y compris les photos, il a fallu tailler encore ce que Freinet et moi avons dû faire avec beaucoup de difficultés. Nous avons essayé de garder l'essentiel de ce qui était déjà l'essentiel tellement est riche la matière offerte par le milieu local en se plaçant au seul point de vue historico-géographique. La deuxième partie de Gill mon-

trera l'évolution du milieu humain à travers les âges, avec un aperçu de son devenir possible.

Ces 2 BT montrant une partie du travail à faire, ne sont pas des exemples à suivre forcément et aveuglément, mais simplement un exemple de résultat que l'on peut obtenir en partant des principes de la " géographie vivante "

Doivent venir les S.BT (étude du milieu local - géographie de base ..)

Dans le projet primitif, Gill expliquait comment il avait recueilli " des pierres à soleil " (des ammonites) et divers fossiles (pages que j'avais déjà supprimées avant le travail de la commission). J'avais pensé introduire la réalisation d'un diorama (projet abandonné pour cette BT) mais nous avons conservé la réalisation de divers graphiques avec les explications nécessaires. Par nécessité de mise en page il a fallu aussi les supprimer.

Je pense donc qu'un certain nombre de fiches-guides sont nécessaires. Que chacun y pense et s'inscrive pour la réalisation de ces fiches nécessaires et me tienne au courant de ce qu'il peut réaliser rapidement. J'en suis pour un recueil de fiches-guides-type 59 - 24 expériences avec des règles de bois S.BT dont deux numéros peuvent être acquis pour les transformer en fiches.

Je pense qu'une première S.BT devrait aider nos enfants à lire une carte.

1° - Du plan de la maison à la carte de France à la carte du monde.

2° - Une autre pourrait être consacrée aux graphiques (les graphiques, les explications ayant été éliminées de Gill)

graphiques linéaires: profil de rivières, profil de paysage.

graphique en surface rectangulaire ou circulaire.

courbes matérialisant les variantes connues: débit d'un fleuve suivant les saisons, évolution et variation de la population, évolution d'une production ... etc

Echelle des âges (l'échelle donnée dans Gill n'est pas strictement exacte - les âges de la population auraient dû être relevés par période de 10 ans ... etc...

3° - Une troisième devrait être réservée aux blocs diagrammés. Il me semble qu'HOURTIC et SALINIER qui ont à leur actif de belles réalisations dans ce domaine pourraient s'en charger.

4° - Une quatrième serait réservée aux plans en relief. BERUARD l'a mis en train.

Cette liste de S.BT souhaitables n'est qu'une indication.

Formulez vos désirs en cette matière et indiquez-nous ce que vous désirez réaliser.

La deuxième partie de Gill nécessitera aussi des fiches-guides pour l'exploration des ressources du milieu local et de son évolution dans le temps.

- Il faut inciter les enfants à chercher, à trouver les témoins de la vie passée,

- ou trouver les témoins des temps passés les vieux papiers intéressants les vieux registres

en un mot, comment peut-on rassembler les éléments de l'étude du milieu local et de son évolution.

Viennent maintenant les questions posées par Guy MICHEL de Le Haut du Them (Hte Saône) qui désirerait des S.BT.

1° - Vocabulaire géographique, J'avoue ne pas bien comprendre ce qu'il désire. Nous en reparlerons. Pour moi, je vois des réalisations de BT telle: c'est grand la mer.

2° Etude détaillée de la France; Je suis d'accord. Je pense que, par régions, ce travail devrait être envisagé.

BERUARD avait commencé un travail relatif sur les Alpes. Il pourrait être rapidement mis au point. Il nous le dira à Avignon.

Quant aux BT de synthèses régionales, quelques-unes sont en chantier. J'ai lu que celles relatives au Massif Central étaient à la correction.

A Vence, FOURCADE m'a donné connaissance du manuscrit relatif aux Pyrénées.

Je pense que THOMAS nous présentera son Massif Armoricaïn.

Où en est la Seine dont devaient s'occuper l'Aube et la Seine Maritime ?

Le Jura est prêt.

Je suis d'accord avec PONS qui demande de penser tout de suite à des fiches-guides S.BT Le Monde, dont l'étude est au programme 1960-61

Qui se met au travail ? Qui fait le recensement des BT et documents existants ? Qui bâtit cette ou ces B.T.T ?

Le travail ne manquera pas à Avignon. Que chacun me tienne au courant de ce qu'il fait, de ce qu'il a réalisé, de ce qu'il réalisera .

SALLE DE GEOGRAPHIE EXPOSITION.- Nicolas me demande combien il nous faut de salles, de prises de courant, de panneaux d'affichage, d'exposition, de tables, d'écran etc...

Personnellement, je n'ai plus rien à exposer " tout est trop vieux .. comme moi "

Cependant, notre salle doit être aussi garnie, aussi riche, aussi vivante que toutes les autres.

- * HOURTIC apportera ses blocs diagrammes
- * BERUARD sa carte en relief
- * de nombreux camarades apporteront leurs albums, leurs plans en relief, leurs cartes électriques, leurs tableaux de synthèses, leurs échanges interscolaires.

Je dois donner une réponse rapide à NICOLAS.

Avisez moi d'urgence de votre participation à l'exposition.

D'autre part, NICOLAS propose pour les camarades de la commission " Etude du milieu local et géographie " des promenades études vivantes dans la banlieue voisine :

- visite de la gare de triage
- visite du marché aux primeurs (avant le

lever du soleil) Il faudra se lever tôt.

- visite de cultures maraîchères
- visite des Crus de Latauneuf
- visite de la cave de Morières sur le chemin de la Fontaine de Vaucluse

Je pense que nous aurons là l'occasion d'étudier, de nous informer et de nous rendre compte comment peut naître une B.T. Comment on peut la présenter et qui sait, la mettre au point pour une véritable création.

Toujours est-il que l'idée est à retenir et que dès notre première prise de contact, nous décidions laquelle de ces promenades-études nous ferons.

Merci Nicolas !

R. FAURE

FICHIERS AUTO-CORRECTIFS

L'an passé, nous avons transformé les fichiers d'opérations en une série de 10 CAHIERS AUTO-CORRECTIFS que bon nombre de camarades expérimentent dans leur classe depuis octobre. Il serait utile de connaître vos critiques. Voici celles de BLASER qui nous sont parvenues depuis longtemps et qui concernent le C.P :

" Ne pas séparer l'étude de l'addition de celle de la soustraction. En établir 2 livrets séparés semble une erreur.

" Une représentation concrète de la première opération rappellerait à l'enfant le sens du signe, ce serait utile à chaque série ex.

● ● ● 3

● ● + 2

" multiplication et division. Pourquoi ne pas les conduire parallèlement ? "

Ces critiques, et celles que vous nous apporterez au congrès pourront être discutées en commission.

Cette année, nous essayons de mettre au point un CAHIER DE FRACTIONS ET POURCENTAGES.

BOUCHERIE a réalisé la prouesse de mettre tous les exercices fractionnaires sous forme de coloriages. Partant de cette excellente base de travail, le but à atteindre consiste à :

1. varier les dessins
2. assouplir la progression
3. compléter par des exercices numériques.

Conformément aux instructions, nous travaillons sur des fractions simples :

$\frac{1}{2}$, $\frac{1}{3}$, $\frac{1}{4}$, $\frac{1}{6}$ qui permettent de partager exactement une collection de 12 objets.

Nous avons pris connaissance du fichier de Dottrens. D'autre part, POISSON doit apporter à Avignon un fichier de BEGUIN, toujours pour l'étude des fractions.

Enfin, par LALLEMAND, nous disposons des livrets de Washburne. Qui nous permettra, par un apport supplémentaire, d'élargir encore cette base de travail ?

Le sens du travail de cette commission me semble bien défini par une phrase de PONS qui rejoint les remarques de BLASER :

" Comment sauvegarder la compréhension vivante en engageant aux mécanismes ? "

A. BOYER

FICHER SCOLAIRE COOPÉRATIF

Les membres de la Commission, au cours de l'année, ont surtout étudié le problème de fabrication et de vente par la CEL d'un matériel destiné à recevoir les documents sur fiches.

Finalement, tenant compte de nos divers points de vue, Freinet a décidé (voir derniers Educateur) de fabriquer un matériel pour le classement des documents dans des fichiers suspendus. Depuis pas mal d'années déjà, de nombreux camarades avaient adopté ce système de classement et en avaient fait part à Freinet. Ces camarades accueillent avec satisfaction le projet de fabrication par la CEL de boîtes et de dossiers suspendus, d'autant plus que le prix annoncé est, de loin, inférieur à ce qui se vend dans le commerce.

Toutefois, la Commission aura encore à discuter de cette question au cours du congrès ... et jugera sur pièce.

La préparation et la mise au point de fiches pour l'EDUCATEUR n'a tenu qu'une faible place dans l'activité de la commission. Quelques camarades seulement ont proposé des

fiches et c'est, en dernier ressort les services de rédaction de l'EDUCATEUR, qui, de Cannes jugèrent de l'opportunité de leur parution ... pas forcément en accord avec la commission.

Mais il faut bien remarquer que finalement la préparation de fiches incombe aux commissions spécialisées : histoire, géographie, sciences, calcul etc... C'est une question à débattre au congrès.

La commission (ou plus exactement quelques membres de la commission) ont alimenté (comme promis à Mulhouse) la rubrique BT Actualités.

Parmi les documents publiés certains méritaient de figurer dans les fichiers des camarades. D'autres ne présentaient qu'un intérêt de curiosité ou d'actualité.

Nous aurons à étudier aussi cela au congrès.

R. BELPERRON

RÉFORME DE L'ORTHOGRAPHE

Depuis un an, l'activité de notre commission s'est limitée au regroupement des camarades. Quelques-uns seulement n'ont pas donné suite à leur engagement souscrit lors du dernier congrès.

Aucune critique sur la réforme elle-même. Presque tous ont le regret qu'on ne puisse simplifier davantage en première étape. Mais Le BOHEC aurait aimé que les simplifications décidées ne soient engagées qu'une par une, jusqu'à ce qu'on ait pris l'habitude de chacune d'elles.

Seulement, tout le monde ne part pas ensemble! Et Le Bohec est libre de ne changer pratiquement qu'une chose à la fois, car il n'y a aucune loi qui interdise de commettre des fautes contre l'ortho=fouillis officiel, ou vis-à-vis du projet de la Ligue. Il suffit

qu'il n'utilise son cachet que dès qu'il appliquera toute la réforme de 1^o étape. Jusque là : méthode naturelle : lire les textes en O.R. (N^o de la Chandelie Verte, articles)

Au congrès, nous n'avons pas de plan de travail précis. Une réunion doit suffire en principe pour le cas où un camarade aurait une idée pour la propagande.

Notre section est la plus dynamique pour l'instant. Nous épaulerons la Ligue dès qu'elle sera en mesure d'entreprendre un travail de propagande sérieux.

Je pense envoyer une circulaire quant à l'heure de notre réunion dès que j'aurai le plan de travail d'ensemble du congrès.

R. LALLEMAND

*une réalisation du B.E.T.A.
les 2 premiers numéros seront présentés
au Congrès (disque 45^r + diapositives)*

la nouvelle 
collection 

LIAISONS AVEC LES PARENTS

*

Il y a un aspect du problème qui est comme une sorte de liaison affective qui s'établit par nos techniques, avec :

Le texte libre
Le journal scolaire
Les échanges
Les enquêtes
Les expositions-démonstrations etc...

Nous aurons à rééditer la brochure sur les correspondances que nous ferons plus copieuse et pour laquelle vous pourrez, dès maintenant préparer votre participation.

Et il y a aussi l'autre aspect de liaison organique ECOLE et PARENTS pour la défense de l'Ecole laïque et la pratique de nos techniques.

Nous avons déjà commencé les démarches

pour la constitution d'une COMMISSION DE PARENTS d'ELEVES ECOLE MODERNE dont notre ami Erkens aurait pris la responsabilité.

Puis la lutte laïque a été déclenchée. Nous n'avons pas voulu que la constitution de cette commission puisse être considérée un tant soit peu comme une division regrettable de nos forces. Nous avons donc décidé de surseoir.

Mais je pense que les camarades intéressés pourraient se réunir avec efficacité pour discuter de l'opportunité de cette commission et, éventuellement de son plan de travail.

Nous signalons que pour l'organisation d'une classe de neige, FONVIELLE a constitué à Gennevilliers une commission de soutien à l'Ecole Moderne. Ce serait peut-être là une solution favorable.

C. FREINET

TECHNIQUES SONORES

*

Naissance ...

Enfin, nous pouvons vulgariser quelques réalisations dont une centaine de camarades, adhérents au BETA, avaient seuls le privilège.

Enfin, nous proposons aux camarades des ensembles de vues fixes 24x36, couleurs de qualité irréprochable et des disques 45 t à des prix défiant absolument toute concurrence...

LES DOCUMENTS AUDIOVISUELS DE LA BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL SONT ...

Les BT sont d'excellents documents à l'échelle de l'enfant ou du petit groupe. Les documents audiovisuels fournissent enfin des images colorées à l'échelle de la classe ... réalisés dans le même esprit que les BT, complétant certaines, sans les doubler, ils apportent des échos dynamiques, des tranches de vie, auxquels tous les enfants seront sensibles.

Ils peuvent être exploités avec souplesse, ils s'adaptent à toutes les organisations pédagogiques, leur conception permettant l'utilisation simultanée ou successive, partielle ou totale des éléments sonores et visuels...

Pour Avignon, nous vous proposons 3 réalisations de conceptions différentes :

1- A KOBE (Japon) 12 diapositives sur la vie à Kobé.

un 45 tours sur ses 2 faces avec des chants enfantins que vous fredonnerez bientôt, interprétés par l'école primaire de Kobé Higashigawasaki, commentaire de Kazuko Nishioka et mélodies au koto.

Ensemble livré avec livret explicatif.

11- IN TAYENT ENFANT DU HOGGAR, 10 diapositives couleurs prodigieuses et rares sur la vie dans le désert de pierre, commentées par Marceau Gast des écoles nomades sahariennes, avec des chants typiques de l'école de Tamanrasset.

L'autre face du 45 tours comporte :

FACTEUR SAVOYARD, réalisation d'une classe de neige avec 12 diapositives apportant le décor du travail journalier du facteur savoyard qui présente la vie de Cordon, petit village établi sur le flanc de la vallée de l'Arve.

Pour ces deux réalisations, également livret explicatif.

De nombreux projets attendent : artistiques

ques et documentaires ... et tous ceux qu'il faudrait pour les CP et les maternelles...

Le BETA a continué aussi son rôle silencieux mais efficace de bureau de travail expérimentant les réalisations audiovisuelles

Les bandes circulantes fonctionnent à la satisfaction de tous grâce au dévouement de Papot. Je sais qu'il y a des lacunes. Je demande aux camarades de nous excuser. Il nous est bien souvent impossible de faire face à toutes nos obligations. Nous ne sommes pas des professionnels, nous avons notre classe journalière. Bien souvent, aussi, des problèmes de matériel, de locaux de travail sont mal résolus. Heureusement que Paris nous fournit une aide technique. Ne tirez pas sur le pianiste ..

PLAN DE TRAVAIL. - Il faut absolument que tous les camarades participent activement à notre grande oeuvre coopérative qui se développe.

Il faut que vous fassiez parvenir vos réalisations sonores, base des futures BT sonores.

Il faut que vous envoyiez vos diapositives à Brillouet pour qu'il établisse un répertoire précis des centaines et des centaines de clichés excellents que vous possédez.. Il vous les retournera avec un numéro qui permettra par la suite de faire appel à vous pour l'édition définitive.

Il faut qu'à Avignon, nous envisagions tout le vaste plan de travail qui s'offre à nous maintenant que les chemins sont ouverts.

Toutes vos critiques et suggestions, même si vous ne faites pas partie de notre groupe de travail, seront utiles pour mettre au point définitivement cette nouvelle publication CEL.

AUTRES REALISATIONS .-

Notons notre BT 444 : La Radio et nous qui, je pense, a permis d'informer un peu plus nos camarades sur les techniques sonores.

Egalement le multiplex mondial entre les écoliers le 24 mars dont il est parlé par ailleurs, avec la participation de la Fédération Internationale des Mouvements de l'Ecole Moderne et les enfants et enseignants des USA du CANADA, de POLOGNE, de MOSCOU, du JAPON, de la REUNION que vous entendrez EN DIRECT ...

Cette réalisation marque également l'importante étape que nous avons parcourue cette année vers une plus grande maîtrise des techniques audiovisuelles qui devraient être d'une utilisation quotidienne en 1960.

Nous vous rappelons les divers responsables de notre Bureau :

GUERIN P. E.P.A Chanteloup ST SAVINE (Aube)

- éditions définitives, bandes circulantes, ou BETACEL
- relations internationales, émission RTF
- bureau technique en liaison avec Paris G.
- bureau d'échange international

DUFOUR - Les Marais par Beauvais (Oise)

- Bureau d'échange national et espéranto
- bulletin de liaison
- commission de préétude des documents

PAPOT - Chavagné par St Maixent (2 Sèvres)

- Bandes circulantes, magnétothèque, abonnements

LAGARDE - Directeur Ecole de VAYRES (Gironde)

- trésorerie CCP Bordeaux 2390 50

BRILLOUET - La Vallée par Beurlay (Chte Mne)

- Vue fixes, fichier des diapositives

ARCHÉOLOGIE PRÉHISTORIQUE

Depuis l'an dernier, notre commission est restée peu active, il est vrai que ses membres sont très pris par de multiples occupations et notre dynamique section Vauclusienne a été mobilisée pour la préparation du congrès d'Avignon.

Nous avons eu quand même un beau stage à Moncontour, en juillet dernier, qui a permis aux stagiaires de se familiariser avec la fouille d'un dolmen.

Le compte-rendu de ce stage a été envoyé

à chaque participant.

Nous avons eu le plaisir de voir sortir deux BT élaborées par notre commission:

1° - Collecteurs et chasseurs de la préhistoire, destinée à remplacer la BT " La Préhistoire "

2° - Chasses préhistoriques, qu'on attendait depuis quelques années.

et la BT " Des hommes préhistoriques vivent sous nos yeux " a aussi vu le jour.

Nous avons d'autres projets qu'il faudra mener à bonne fin.

Les camarades auront à discuter à Avignon du projet de CABANES sur une réédition de " Menhirs et Dolmens " que nous sortirons sous le titre de " Mégalithes "

J'espère pouvoir soumettre aux critiques constructives des camarades, le projet " Paysans et pasteurs de la Préhistoire " destiné à remplacer " A l'aube de l'histoire "

Si le projet n'est pas complet les camarades pourront néanmoins discuter de la partie déjà réalisée.

La commission discutera aussi de la date du cinquième stage de la Commission d'Archéologie Préhistorique qui se tiendra cette année à LAON sous la présidence d'honneur de MM. L. NOUGIER et E. WILL professeurs de Faculté et sous la présidence effective de Monsieur l'Inspecteur d'Académie de l'Aisne.

Nous voudrions bien que les camarades intéressés par nos travaux viennent assister à nos séances de travail et nous proposent de participer à nos travaux.

Nous aimerions aussi que les utilisateurs de nos brochures viennent nous faire part de leurs critiques et de leurs desiderata.

G. LOBJOIS

ENSEIGNEMENT AGRICOLE

L'enseignement agricole est à l'ordre du jour. Tous les journaux parlent du " malaise paysan ", du " drame agricole. Et de tous côtés on propose des remèdes, on envisage des solutions. On constate enfin que l'enseignement professionnel agricole a été parfaitement négligé dans notre pays depuis des siècles, que la classe des agriculteurs est intellectuellement, dans la majorité des cas, en-dessous du niveau du français moyen, qu'il est inutile de vouloir moderniser à outrance nos campagnes si le paysan français ne dispose pas de connaissances professionnelles de base.

On propose des remèdes tirés d'une pharmacopée inexistante : les conseillers agricoles. Mais on oublie que le conseiller agricole formé ou non, est impuissant à travailler un terrain que des années de négligence ont laissé en friches. Nous savons trop bien qu'il est pratiquement impossible de rattraper huit jours avant le Certificat d'Etudes, 3, 4 ou 5 ans de retard. Alors nous haussons les épaules et nous nous promettons d'attaquer le problème à son point de départ : l'enseignement agricole. Je dirais " l'éducation de l'agriculteur de demain. "

Nous savons ce qu'il reste après 2 ou 3 ans, des rudiments de culture que nous nous sommes efforcés d'enseigner à l'école primaire. Nous sommes heureux lorsque le bagage intellectuel de ceux qui nous quittent à 14 ans ne s'est pas trop délesté du minimum vital : un peu de calcul, un peu d'amour de lire, un tout petit peu de désir de rédiger correctement une lettre. Nous savons que la vie se charge d'apprendre au contact d'autrui beaucoup de choses.

Mais le fils de l'agriculteur, s'en va dans la solitude des campagnes rejoindre ses parents. Il n'en sortira plus que pour faire son service militaire. Ses parents, par des méthodes empiriques et la patience traditionnelle que donne la routine, lui apprendront les éléments d'un métier qui n'a pas, en France, progressé depuis des siècles au niveau de la petite et moyenne exploitation.

Les méthodes de l'Ecole Moderne, si l'enfant a eu la chance d'avoir un maître qui les pratique, lui auront donné un peu plus que les méthodes traditionnelles. Elles lui auront ouvert des yeux plus curieux, elles lui auront donné des réflexes critiques, constructifs et non pas seulement destructifs, elles auront formé en lui un esprit nouveau, dégagé des routines, intéressé par la nouveauté, respectueux pourtant de ce qui est bon dans la tradition : elles apporteront ainsi une première et puissante aide à l'action formatrice des parents.

Mais c'est insuffisant. L'enseignement post-scolaire agricole et post-scolaire ménager agricole doit prendre la relève. Il a l'immense chance d'être à la fois théorique et pratique, d'être une éternelle leçon de choses, de puiser sa matière dans la vie même, d'être intimement lié à cette rude existence de l'agriculteur. On ne pourrait rêver de meilleures conditions pédagogiques.

Les méthodes actives " Ecole Moderne ", les " Techniques Freinet " devraient y trouver un plein épanouissement car elles ne pourraient imaginer de meilleur terrain pour y mûrir et se développer.

Et pourtant :

Il y a tellement d'obstacles, tellement de difficultés que trop souvent les maîtres, débordés de travail, harassés par les soucis matériels, submergés par les paperasses, les travaux annexes, abandonnent non seulement les méthodes qui leur étaient chères à l'école primaire, mais quittent trop souvent l'enseignement post-scolaire.

Ceux qui restent savent combien l'organisation d'une classe de jeunes gens de 14 à 18 ans, non formés, provenant de diverses écoles, posent de problèmes. Ils s'abandonnent alors à la solution de facilité qui consiste à "professer" un cours. Quelques-uns essaient d'adapter aux cours post-scolaires les méthodes qui leur ont réussi à l'école primaire. Ils sont rares ceux qui sont inscrits à la commission de l'agriculture de la CEL, une vingtaine tout au plus.

C'est le rapport de leur travail de l'année que je suis chargé de vous présenter.

LES COURS POSTSCOLAIRES AGRICOLES ET MENAGERS AGRICOLES .-

Il me faut tout d'abord expliquer les méthodes particulières de travail de nos Centres. Le plus souvent, le maître itinérant s'en va chaque jour enseigner dans l'une des 4 ou 5 communes-sièges de ses Centres. Mes locaux sont très variables, toujours mal équipés, le plus souvent inadaptés. Depuis quelques années des efforts ont été faits pour leur amélioration mais celui qui dispose d'un local construit spécialement pour servir de Centre est un favorisé du sort.

Il n'est pas question d'effectuer avec nos élèves un travail de longue haleine car nous ne les avons qu'une journée par semaine. Quand nous les revoyons, la semaine suivante, l'ambiance est totalement à recréer. Les meilleurs élèves ont été écriqués par les C.C., les Collèges et les écoles techniques : les laissés-pour-compte reviennent à l'agriculture. Les notions apprises à l'école primaire se sont évanouies et il nous arrive souvent qu'un élève, même ayant son CEP, ne sache plus faire une division.

Ajoutons que la fréquentation n'est pas obligatoire (elle l'est peut-être mais il n'y a aucun moyen de sanction). Le mauvais temps est une raison d'abstention, le beau temps qui permet les labours ou les semailles aussi d'ailleurs. Les élèves viennent de villages si différents, ils ont reçu un enseignement si divers qu'il faut plusieurs jours de contact pour atteindre les esprits.

Disons aussi que nous n'avons pas de Crédits Barangé, que les subventions décrochées du compte-goutte départemental ou national dépendent essentiellement de la débrouillardise du maître, de sorte que le matériel d'enseignement est quasi inexistant. La voiture de l'itinérant ressemble souvent à une camionnette de forain lorsqu'il transporte son équipement d'un centre à l'autre. Si je ne parle pas des maîtresses itinérantes agricoles, c'est que leur sort est encore moins enviable que le nôtre : elles doivent avant de partir le matin, avoir prévu tous leurs achats pour la réalisation des plats. Rares sont celles qui restent longtemps itiné-

rantes.

Face à tous ces obstacles, nous avons néanmoins un immense avantage : notre enseignement puise directement dans la vie. L'élève est déjà un adulte qui brasse les difficultés journalières de son métier. Il peut, si nous comprenons bien ses problèmes, apporter en classe ses questions et leur puissant intérêt.

Ce petit préambule est nécessaire pour expliquer nos difficultés, mais aussi pour montrer comment nous sommes parvenus parfois à les résoudre.

LA CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE :

Il y a deux ans, nous avons lancé un appel à tous les camarades afin de mettre en route une organisation de la correspondance interscolaire. Une vingtaine de Centres Post-scolaires Agricoles et Ménagers Agricoles sont actuellement en relations épistolaires.

Les résultats obtenus sont bien plus qu'encourageants.

Je pourrais citer en exemple l'échange réalisé entre la Moselle et les Côtes du Nord.

Les lettres échangées mettent l'accent sur les contrastes entre ces deux régions situées aux extrémités de la France. Les jeunes sont plus au contact de la réalité matérielle et quotidienne. Ils sont plus aptes à mesurer l'importance de certains détails : les questions au correspondant viennent plus facilement.

- Pourquoi plantez-vous tant de choux fourragers ? Comment les cultivez-vous ? A quoi servent-ils ? Faites-vous de la choucroute ? Envoyez-nous des semences.
- Vos pommes de terre sont à ce qu'il paraît les meilleures de France. Mon père aimerait avoir des plants. Peux-tu nous indiquer une bonne adresse. Nous en achèterions 300 Kg ? En échange nous vous enverrions de la semence de luzerne flamande que tu ne peux pas trouver chez toi.
- Nous cherchons de bonnes génisses. Quelques éleveurs de la région en ont acheté en Normandie. Dis-moi quel est le prix des animaux dans ta région. Peux-tu nous dire si mon père pourrait en trouver dans ton village ?

Toute cette correspondance, parfaitement intéressée, s'est terminée par un voyage du fils et du père en Normandie. Au passage, ils sont allés saluer le correspondant et ils ont été hébergés pendant deux jours.

La correspondance interscolaire élargit l'horizon des élèves, rapproche les hommes préoccupés par les mêmes problèmes et parfois, comme je viens de la montrer, dépasse les cadres de l'école car les parents se prennent au jeu et s'intéressent au travail réalisé.

L'ECHANGE DE BANDES MAGNETIQUES
(v. suite p. 3 couverture)

L'échange de bandes magnétiques pour les classes qui peuvent disposer d'un magnétophone complète l'échange de lettres. Au Cours post-scolaire, cet échange a en outre, un autre immense avantage. Les élèves n'aiment pas écrire, et il leur semble, au départ, que cette façon de correspondre est plus facile. C'est donc avec le sentiment que la parole s'enregistre facilement qu'ils abordent le micro. Ils se sentent à l'aise dans la peau d'un adulte et rêvent de réaliser des reportages comme ceux qui entendent au poste de radio.

Hélas, c'est après les premiers essais une déception que le maître qui l'a prévue doit utiliser pour animer sa classe et provoquer une recrudescence d'intérêt.

Les jeunes qui s'imaginaient posséder à fond l'expression parlée se rendent compte combien leur diction est déficiente et combien le reportage radiophonique est difficile.

Le maître va donc donner confiance au timide. Il va l'encourager à parler devant un auditoire et un micro. Il lui apprendra à se présenter devant un public pour exprimer d'une façon simple, claire et correcte ses idées. Combien connaissons-nous de paysans dont le bon sens et le solide caractère pourraient apporter une solution à un problème débattu en public et qui n'osent, par timidité, parler dans une réunion. Ils se lèvent, bafouillent lamentablement et s'échappent gênés. La présence du micro intimide et pourtant elle fait partie du monde moderne.

Quand l'élève en a pris conscience et a surmonté sa timidité les progrès qu'il accomplit sont rapides. La diction devient meilleure. L'élocution se fait plus facile, c'est surtout sensible lorsque les bandes reviennent avec les remarques des camarades.

Puis le maître interviendra pour créer le fond d'un radio-reportage. Pour cela il faut bien être convaincu de l'importance de l'esprit "Ecole Moderne". Il ne peut être question de prendre un texte et de le faire lire bêtement devant le micro. A cet âge, les résultats seraient encore plus lamentables qu'à l'école primaire. La pudeur de l'adolescent l'empêche de détérioriser ses sentiments, de donner toutes ses impressions. Le magnétophone n'a, si ce n'est qu'un jeu, aucun sens au cours post-scolaire. Il doit être et doit rester un instrument de travail.

J'ai eu l'honneur de présenter un jour à quelques personnalités de l'enseignement un reportage fait par des élèves. On m'a reproché que c'était un amusement coûteux et parfaitement inutile, un agréable passe-temps pour les élèves. J'ai haussé les épaules impuissant à faire comprendre, à restituer devant ces personnes l'atmosphère de la classe.

Ils n'avaient pas compris l'importance du travail réalisé par les élèves pour obtenir ce reportage, qui faisait, comparé à certaines productions de la RDF, piètre figure. Il aurait été facile et amusant de réaliser l'enregistrement correct, bien prononcé, bien travaillé, avec bruit de fond, qu'ils s'attendaient à entendre. Il m'aurait suffi de "dresser" les jeunes, de les habituer à

bien prononcer leur phrase. J'aurais perdu mon temps et le leur.

Le reportage sur bande magnétique, c'est le texte libre du Cours Post-scolaire. Il est travaillé comme lui. Il est puisé dans la vie, son origine c'est une question, un incident, un événement, un problème de la vie courante et autant que possible du métier. Nous n'avons souvent pas assez de temps pour écrire notre texte, n'oublions pas que nous n'avons qu'une journée de classe par semaine avec ces élèves. Alors, on l'enregistre.

Rapidement, les jeunes se rendent compte qu'ils ne peuvent pas se présenter devant le micro sans avoir au préalable préparé le texte par écrit. Tout naturellement ils en viennent à la nécessité de rédiger leur texte à la maison. N'est-ce pas un immense progrès ?

Il ne reste plus au maître qu'à profiter de cette bonne volonté pour orienter, guider les travaux et les conduire vers le but recherché : la facilité de l'expression, mais aussi la solidité de l'argumentation.

Au cours de cette année, plusieurs bandes ont ainsi été échangées. Elles apportent un complément à la correspondance par lettre. Mais aussi, lorsque ces bandes constituent un reportage sur une activité spécifique de la région, un magnifique document sonore.

LES MOYENS VISUELS

Je pense qu'il est inutile d'insister sur l'importance toute particulière qu'occupent au Cours Post-scolaire les moyens visuels. Après le dur labeur quotidien, l'agriculteur n'aime pas lire. Il s'endort sur les gros titres de son journal. Les images l'attirent. Les vulgarisateurs connaissent bien l'importance des photos, des croquis et des schémas.

Pourtant il ne faut pas croire que la photo, l'image suppléent à la lecture. Ce serait à nouveau mal comprendre l'esprit qui doit animer les Cours Post-scolaires. Nous sommes loin des bandes dessinées des journaux et de la presse du cœur.

Si la lecture et l'écrit sont devenus pénibles, le premier devoir d'un maître et d'une maîtresse agricole c'est de conserver chez l'adolescent et l'adolescente, l'amour de la lecture acquis à l'école primaire. Le progrès est à cette condition. L'image et la photo dont je parle, remplacent l'objet que l'on ne peut voir et palper, que l'on ne peut visiter, mesurer, observer. Il n'est pas possible de réunir dans un village routes les races de vaches françaises. Les photos que nous avons sélectionnées nous permettront de voir, d'étudier les conformations, les couleurs de robe des vaches normandes, flamandes etc... La microphotographie nous permettrait - si nous étions équipés - de conserver les images si fugitives des observations microscopiques et nous ferait gagner beaucoup de temps. La projection fixe est dans ce cas le meilleur des placements.

Nous avons commencé à réaliser en commission de l'agriculture une petite collection de diapositives. Il faudrait pouvoir la compléter et de nombreuses bonnes volontés seraient encore nécessaires.

LE JOURNAL SCOLAIRE : Au Cours post-scolaire, le journal scolaire vit assez difficilement. A plusieurs reprises des camarades ont essayé de le lancer ou de le ressusciter. Il faut

LA VIE EN AVIGNON sous les papes

PAGE CÉLÈBRE d'Alphonse DAUDET.

« Qui n'a pas vu Avignon au temps des papes, n'a rien vu. Pour la gaieté, la vie, l'animation, le train des fêtes, jamais une ville pareille. C'était, du matin au soir, des processions, des pèlerinages, les rues jonchées de fleurs, des arrivages de cardinaux par le Rhône, bannières au vent, galères pavoisées, les soldats du pape qui chantaient du latin sur les places... ; puis du haut en bas des maisons qui se pressaient en bourdonnant autour du palais papal, comme des abeilles autour d'une ruche, c'était le tic-tac des métiers à dentelles, le va-et-vient des navettes tissant l'or des chasubles ⁽¹⁾, les petits marteaux des ciseleurs de burettes ⁽²⁾, les cantiques des ourdisseuses ⁽³⁾, par là-dessus le bruit des cloches et toujours quelques tambourins qu'on entendait ronfler, là-bas du côté du pont... ».

Mais, ajoute N. Marmottan, dans son ouvrage : (AVIGNON, HISTOIRE, MONUMENTS, COUTUMES), « bien que la cité fut active et florissante, la vie n'y était pas toujours aussi douce. Et la guerre, la disette, les épidémies ôtèrent souvent à nos ancêtres le désir d'aller danser sous le fameux pont ».

(1) *Chasuble* : sorte de manteau à deux pans que le prêtre revêt pour dire la messe.

(2) *Burette* : petit flacon qui contient le vin ou l'eau destinés à la messe.

(3) *Ourdisseuse* : ouvrière qui ourdit, c'est-à-dire qui prépare la chaîne avant le tissage.

AVIGNONNAIS CÉLÈBRES

Avignon peut aussi s'enorgueillir de quelques grands hommes qui ont contribué à sa renommée, parmi lesquels :

AUBANEL (1829-1886), poète de la terre provençale et

ROUMANILLE (1818-1891), furent avec Mistral les principaux rénovateurs de la langue provençale.

BRIAN Joseph (1801-1866), Jean-Louis (1805-1864). Sculpteurs habiles et renommés. Avignon possède d'eux : buste d'Horace Vernet, statue de Crillon, le Corneille et le Molière du Théâtre, etc...

CALVET Esprit (1728-1810). Docteur, peintre, poète, archéologue et fondateur du musée Calvet par les très importantes collections qu'il légua à la ville d'Avignon.

CRILLON (1541-1615). Surnommé « Le Brave Crillon ». Son ardeur belliqueuse eut tôt l'occasion de s'affirmer. Devenu grand capitaine du royaume, fidèle et solide appui de plusieurs rois, il partagea l'amitié de Henri IV.

FABRE Henri (1823-1915). Célèbre entomologiste, ses travaux et ses nombreux ouvrages de vulgarisation sont un chef-d'œuvre d'observation patiente.

PERDIGUIER Agricola (1805-1876). Compagnon menuisier du Tour de France, connu pour son « Livre du Compagnonnage » et sa vie vouée à son idéal de fraternité humaine.

PÉTRARQUE (1304-1374). D'Avignon au site incomparable de La Fontaine de Vaucluse, propice aux rêveries d'un poète amoureux, Pétrarque chante son sublime amour pour Laure, et la terre provençale.

VERNET Joseph (1714-1789). Grand peintre de marine et grand paysagiste, il transposa dans ses œuvres la poésie de la lumière et de l'ombre.

Livres et revues

QUAND TOUS LES ECOLIERS DU MONDE

Le Courrier de l'UNESCO de Mars consacre plusieurs pages à la FAMILLE INTERNATIONALE DES CHASSEURS DE SON avec les illustrations que les lecteurs des BT connaissent des élèves de GUERIN enregistrant au magnétophone.

Le même numéro annonce le Duplex du 24 mars : QUAND TOUS LES ECOLIERS DU MONDE, dont GUERIN est un des inlassables artisans et qui aura peut-être été déjà diffusé quand vous parviendrez ce numéro.

LES TECHNIQUES FREINET DANS L'OPINION DES MAITRES

Une enquête menée par Luigi Pignotti dans une circonscription scolaire d'Italie (Revue SCUOLA E CITTA (La Nuova Italia, Firenze)

75 maîtres furent ainsi invités à substituer à la méthode de l'enseignement la technique de l'apprentissage, en s'inspirant si possible de l'œuvre de Freinet.

70 rapports rendent compte de cette expérience. Ils sont ainsi répartis :

- 50 enseignants se sont inspirés du TEXTE LIBRE de Freinet
- 12 ont expérimenté le travail par groupes de Cousinet,
- 3 ont donné leur préférence à l'Ecole du travail de Kerschensneider
- 3 se sont inspirés de la pédagogie scientifique de Mme Montessori
- 7 âgés de plus de 40 ans n'ont pas suivi de techniques spéciales.

* Les 50 relations sur les Techniques Freinet sont vraiment intéressantes car elles constituent une preuve de validité d'autant plus décisive qu'elle est effectuée dans un cercle périphérique où on a vécu jusqu'à ce jour sur les vieilles formules et où les maîtres chargés de la direction n'aimaient pas le changement. "

Et l'auteur cite longuement des extraits de ces rapports qui disent tous l'intérêt des élèves et des maîtres, non seulement pour le TEXTE LIBRE, mais aussi pour l'imprimerie, le journal scolaire et les échanges qui lui donnent une vivante motivation.

" A Lesmo, à quelques kilomètres de Monza, l'adhésion du texte libre a été presque

totale. "

" Les Techniques Freinet, conclut l'auteur, sont largement suivies, mais çà et là, seulement tolérées de dirigeants qui ne les connaissent pas, qui, presque certainement, ne les ont pas approfondies, repoussées par les collègues traditionnels.

Pour témoigner de la validité de ces techniques, dans les écoles ordinaires, avec des maîtres ordinaires, il manquait une documentation irrévocable. Mon expérience a démontré l'actualité de ces techniques, dans un cercle où on n'avait jamais parlé d'activisme sinon d'une façon très vague, où le culte de la tradition est particulièrement enraciné dans toutes les sphères de la population où les innovations sont toujours regardées comme suspectes. Les résultats obtenus, déclarés par les maîtres et reconnus au cours de nombreuses visites aux écoles, sont plus que satisfaisants. Sur 50 rapports parvenus et intéressant les techniques Freinet, deux ou trois à peine expriment quelques réserves.

Je puis en toute tranquillité conclure que ces techniques constituent un excellent instrument d'apprentissage de la langue, dans un climat joyeux et serein.

On pourra discuter peut-être de la valeur des textes, des adaptations possibles aux réalités ambiantes, mais ce qui compte c'est le témoignage franc, non sollicité, l'adhésion des 50 maîtres qui ont expérimenté la technique du Texte Libre avec, au départ, une certaine perplexité, mais avec une satisfaction finale enthousiasmante. "

Nous remercions Luigi Pignotti d'avoir mené si objectivement cette enquête et de nous en avoir apporté le réconfortant témoignage.

C. F.

Les Conséquences de l'expansion scolaire : Essai de synthèse

Education Nationale n° du 25 février et du 3 mars 1960.

Nous avons déjà eu l'occasion de signaler l'excellente série d'études parues dans l'Education Nationale sous la signature de M. CROS. Les deux derniers articles doivent plus encore que les précédents retenir notre attention. Par une analyse objective et audacieuse des conditions que les transformations industrielles, économiques et sociales imposent à un milieu dont l'Ecole est directement tributaire, M. CROS arrive à des conclusions pratiques qui s'inscrivent sans réserve dans les processus de modernisation que nous nous appliquons depuis tant d'années à innover.

Tout serait à citer. Nous conseillons à nos camarades de relire ces études dont ils seront toujours réconfortés.

Nous disons souvent : se moderniser ou disparaître. M. Cros répète également avec obstination la nécessité où se trouveront les gouvernements, que cela leur plaise ou non, de reconsidérer la formule actuelle de l'éducation et d'envisager les dépenses indispensables. L'auteur constate avec raison que l'urgence financière n'est pas plus grave que celle à laquelle s'est heurtée la 3ème République lorsqu'elle a dû forger de toutes pièces une école publique qui devait sortir de l'analphabétisme la masse du peuple. C'est aujourd'hui le même problème de vie ou de mort qui se pose.

Voici donc, isolées d'un contexte qui les précise sans cesse, quelques-unes des formules maîtresses de M. CROS :

" L'éducation intellectuelle et l'habileté professionnelle ne se mesurent pas à la quantité de connaissances que l'on possède ni à l'art de les utiliser, mais à l'aptitude à les enrichir. L'essentiel est de développer la curiosité d'apprendre. Au niveau du commandement comme à celui de l'exécution, de la conception intellectuelle comme du travail matériel, être instruit, ce n'est pas savoir mal un peu de tout, ni tout savoir dans un domaine étroitement délimité. C'est s'être entraîné, sur peu de disciplines et par beaucoup d'exercices, à la recherche raisonnée des connaissances, à l'expression claire des idées, aux difficultés d'un travail créateur.

" Pour provoquer la curiosité et l'effort, conditions de l'efficacité pédagogique, l'enseignement doit associer le savoir, le savoir-dire et le savoir-faire.

" On ne fait pas, dit Freinet, boire un cheval qui n'a pas soif ". Cet intérêt nait tout naturellement de la découverte que la lecture et l'écriture sont un moyen de communication profitable avec autrui. L'imprimerie, le journal scolaire, la correspondance inter-scolaire sont parmi les procédés qui facilitent cette matérialisation concrète, sans laquelle l'acquisition abstraite demeure verbale et vaine.

" Créer le besoin, tout est là. Il faut surtout que l'enseignement du français

prenne appui sur l'ensemble de la vie et des activités scolaires.

LES DISCIPLINES SCIENTIFIQUES

Les sciences, celles de l'homme aussi bien que celles de la nature, fournissent en effet à l'enfant un fonds concret d'idées et de connaissances, mais à condition d'être traitées comme objet de recherche et comme sujet d'expression, non comme matières de mémoire et de récitation.

" Former l'homme, c'est d'ailleurs former l'être physique et moral et pas seulement le " roseau pensant ". Ici encore, les conditions changeantes invitent les éducateurs à s'interroger sur la nature et l'étendue de leur mission

" Sans renoncer à l'émulation individuelle et à ses vertus pédagogiques, le style de toute l'activité scolaire (et extra scolaire) doit habituer les élèves à mettre en commun leurs qualités différentes et complémentaires, à associer leurs efforts et leurs résultats, leurs soucis et leurs joies. "

La conclusion de M. CROS sera la nôtre :

" L'évolution pédagogique non moins nécessaire, se heurte elle, à d'autres difficultés : effectifs trop nombreux et installation trop rigide des classes, équipement scientifique, technique, audiovisuel insuffisant, ouvrages scolaires inadaptés à une pédagogie active, formation en nombre insuffisant de maîtres qualifiés, et par conséquent, réforme de leur statut moral autant que matériel (question qui mériterait une étude particulière).

Elle se heurte de plus, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Université, à des obstacles moraux, à des convictions respectables, à des habitudes enracinées, à des préjugés sociaux. On ne les vaincra que par un immense effort de recherche, d'information et d'adaptation auquel doit participer tout le personnel enseignant.

" Dans un monde en évolution accélérée, il conviendrait dans tous les domaines, de prévoir comme une activité normale et constante le travail et les institutions qui permettraient, avec toute la prudence nécessaire, cette constante adaptation de l'éducation au devenir humain : établissements expérimentaux, programmes de recherches concertées, participation des futurs maîtres, dès leur formation, et des maîtres en exercice, des inspecteurs et des autorités scolaires à une oeuvre permanente d'adaptation et de perfectionnement. "

C. F.

*

Roger Pêcheyrand : Complaintes de la Steppe

plaquette de vers publiée par l'Union Nationale des Evadés de Guerre. S'adresser à l'auteur FLOIRAC (Lot)

Nous avons rendu compte en leur temps, des beaux livres de notre camarade PECHEYRAND et notamment BETES MES AMIES (Edition de la Toison d'Or Paris) MES AMIS DES BOIS ET DES RIVIERES (Amiot Dumont) et LA BRACONNE (roman) à l'Amitié par le livre.

Il s'agit là d'une édition un peu particulière qui est comme un pèlerinage en souvenir de tous mes camarades tués en s'évadant.

Que ce passé est déjà lointain, et c'est notre faute en partie s'il s'efface si vite de la mémoire des générations qui viennent. Il nous faudrait présenter à nos élèves, le plus souvent possible, des scènes héroïques ou seulement désespérées d'une aventure dont les adolescents d'aujourd'hui ne réalisent plus l'authenticité. Et je pense aussi à ces LETTRES DE FUSILLES, les plus nobles qu'aient écrites des hommes, des adolescents et parfois des enfants, et qui devraient avoir leur place dans toutes les écoles.

Je signale tout spécialement la brochure éditée au Editions Sociales 95 boulevard de Sébastopol Paris (180 F) qui devrait se trouver dans toutes les bibliothèques scolaires.

Vous lirez avec la même ferveur les poèmes de PECHEYRAND, ne serait-ce que pour persuader l'auteur que l'oubli est peut-être moins profond et moins total qu'on ne croit.

Dors mon vieux copain ! c'est l'oubli misérable !
Dors, il ne reste rien de nos élans, plus rien...
Tu fus un évadé... Tu pourrais sous l'érable
Bien loin, dans la toundra... Il n'en restera rien !

C. F.

*

Henri BOSCO - BARBOCHE (La Bibliothèque Blanche - Gallimard)

Petit voyage au vert paradis de l'enfance où tout peut prendre force de magie, de l'âne au chien, de la pierre à l'oiseau, où toute réalité s'irréalise, où tout songe commence à se figer dans le réel.

A l'âge redoutable où il va entrer au collège, Pascalet accomplit ce voyage merveilleux en compagnie de sa bonne tante Martine de septante années et de son chien Barboche, au pays du fameux "Ane Culotte". Pays où tante Martine se contente de rêver du temps passé, se réservant d'imaginer le présent au travers du regard neuf de Pascalet. Deux regards, l'intérieur et le sensible, qui diffèrent et qui sont les secrets du drame dont l'action se déroule au temps des diligences...

Tous ceux et toutes celles qui éprouvent quelque regret pour leur enfance sans retour, prendront, comme nous, "un plaisir extrême" à la lecture de "Barboche".

"Et qui donc a jamais guéri de son enfance" disait Lucie-Dejarue-Mardrus...

G. LAMIREAU

Pierre MENANTEAU : " Ah, que la terre est belle.

(Les Nouvelles Presses Françaises)

Ancien Directeur d'Ecole Normale, Inspecteur de l'Enseignement Primaire de la Seine, Pierre Menanteau est surtout connu comme un fin poète chez lequel la clarté se marie heureusement avec un don inné des images et du rythme. Bien que ce livre soit un "livre de lecture" destiné aux élèves du Cours Moyen 2ème année et de la classe de 7ème, c'est encore un livre de poète. Je veux dire qu'il n'a rien du manuel rébarbatif et qu'il peut trouver place dans toute bonne bibliothèque scolaire.

Chaque texte, poème ou prose, est suivi de quelques explications et questions précisant le sens ; des conseils de lecture ou de diction sont donnés très utilement cependant qu'une troisième rubrique offre au maître des exercices généralement bien choisis.

Mais ce que je voudrais dire, c'est l'extrême plaisir que j'ai pris en lisant ce livre. Ah, que la terre est belle lorsque Pierre Menanteau nous convie à en visiter les sites enchanteurs ! Qui, je me suis amusé avec "les conscrits" ou "la chasse au bitard" et je souhaite à tous, petits et grands, d'accomplir ce même voyage...

A Pierre Menanteau le magicien, merci !

G. LAMIREAU

*

J. BURSTIN : L'Evolution psycho-sociale de l'enfant de 10 à 13 ans

(Delachaux et Niestlé)

L'étude de l'adolescence peut être menée de deux manières différentes, aussi classiques l'une que l'autre. La première (appliquée notamment par Gesell) s'efforce d'appréhender les faits de l'extérieur et suit le déroulement de la psychogénèse à travers les comportements et les attitudes du sujet dans les divers secteurs de son environnement. Dans la seconde, le déroulement de la psychogénèse et ses diverses péripéties sont considérés à la lumière des réflexions du sujet en train de les vivre. Cette technique offre la possibilité de pénétrer plus avant dans l'intimité des faits et dans l'enchevêtrement de leurs rapports et elle donne ainsi une image à la fois plus différenciée et plus synthétique.

Quels sont les rapports existant entre l'enfant (dans son physique et son caractère) et sa famille, ses camarades, l'école, la société ? D'après les questions posées à des enfants de la région parisienne, J. BURSTIN a dressé une étude magistrale de l'évolution psychologique de l'enfant au moment où il va aborder l'adolescence.

Sans doute, ce livre bourré de tableaux statistiques intéressera-t-il au premier abord les spécialistes mais tout éducateur ayant des élèves de 10 à 14 ans, pourra se livrer à une très intéressante étude personnelle en deman-

dant à ses élèves de répondre au questionnaire du livre, questionnaire d'une remarquable simplicité et dont les résultats surprendront.

G. L.

*

Charles KRAMER : La Frustration, une étude de psychologie différentielle

(Delachaux et Niestlé)

Cet ouvrage présente l'application de la " Picture-Frustration- Study " de Rosenweig sur une grande échelle, à une large variété de sujets allant de lycéens des classes terminales à des militaires de carrière en passant par des malades mentaux.

On sait que le " P.F.S. " est un test projectif. Le Rosenweig demande au sujet d'interpréter 24 situations figurées par des dessins bien structurés, et de formuler une réponse qui traduira sa réaction. Sur chaque dessin, un personnage a pris la parole et s'adresse à quelqu'un. Le sujet doit fournir la réponse de celui qui n'a encore rien dit, du personnage qui a un espace blanc au-dessus de lui. Cette réponse sera un mot, une phrase, une exclamation, au choix du consultant. Le temps imparti est libre.

Chaque réponse est cotée selon la direction de l'agression qu'elle exprime et suivant le type de réaction qu'elle traduit. La fréquence des réponses de même nature témoignera, rapportées à un étalonnage, de la prédominance de tel ou tel type de réaction à la frustration chez l'individu examiné. Il suffira, ensuite, de connaître les fréquences moyennes propres au groupe social et à la classe d'âge adéquate, pour mesurer le degré de conformité de l'individu.

Précisons que cette étude expérimentale a comporté l'emploi simultané d'autres procédés de mesure (électro-encéphalographie) et d'autres instruments (tests de Cornille, de Zellinger, batterie psychométrique complète).

Certes, la lecture de ce livre ne sera utile qu'à des psychologues avertis ou à des étudiants en psychologie car l'apprentissage du code symbolique et des réponses de référence du PFS peut sembler pénible et compliqué. Incontestablement, le PF test est pratique mais il va de soi qu'une grande prudence s'impose encore dans l'interprétation des résultats lorsque l'on se trouve sur un terrain aussi peu sûr que celui de la fluctuation du comportement chez les malades mentaux.

D'autre part, si la frustration est universelle, la tolérance à la frustration est un mécanisme de défense également général.

G. L.

Avez-vous lu :
"Les dits de Mathieu" ?

L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES EN U.R.S.S.

Dans " Les Nouvelles de Moscou ", paraissant en français en URSS, l'exemple est signalé, d'un enseignement du français à des Russes et du russe à des Français par la correspondance, c'est-à-dire l'échange de lettres et de bandes magnétiques.

En France, c'est la colonie de CLAIRLANDE (P d D) qui assure cet échange. (Les enfants ont composé une chanson intitulée Hété-Lune à l'intention de leurs amis soviétiques)

Ceci résulte d'un rapport fait à l'occasion d'une réunion de professeurs de français au cours de laquelle on ne parla que notre langue.

De jeunes Français sont même venus en URSS pour se perfectionner pendant un mois dans l'usage de la langue russe.

Un professeur de russe en France, M. Kruba, demanda des conseils aux professeurs russes, au cours de la réunion qu'ils avaient organisée. Il lui fut répondu que l'enseignement devait être le moins " académique " possible. (" Et si la grammaire était inutile ? ")

Il paraît que les progrès faits par l'enseignement des langues étrangères en Russie sont dus à cette méthode.

Réjouissons-nous ... tout en regrettant que le cours de russe des " Nouvelles de Moscou " prenne pour point de départ et pour charpente la grammaire russe, au lieu de se limiter, comme guide et comme appui au minimum de règles de similitudes.

R. L.

*

BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE MODERNE

ONT DÉJÀ PARU DANS CETTE NOUVELLE COLLECTION

- 1- La formation de l'enfance et de la jeunesse (G. Freinet). 1 NF
 - 2- Classes de neige par E. Freinet et G. Pons . . . 1,20 NF
- SOUS PRESSE :**
- 3- Le texte libre par G. Freinet . . . 1 NF

Adhérez au " CLUB DE LA BIBLIOTHÈQUE de L'ÉCOLE MODERNE " vous bénéficierez de conditions exceptionnelles. Voir EDUCATEUR n° 9)

Ecrivez à C.E.L. B.P. 145 - CANNES

reconnaitre que son existence connaît des aventures très passionnantes ; toujours menaçantes pour son existence.

Les Centres Agricoles, nous l'avons vu sous des parents pauvres. Le plus grand ennemi du journal scolaire c'est le manque d'argent. Le papier, l'encre coûtent cher. Les fonds rentrent difficilement et les fins de mois sont les cauchemars habituels des gérants de journaux post-scolaires. La réalisation, l'impression du journal sont elles-mêmes, délicates car il n'y a pas de poste fixe pour l'imprimerie. Les articles seraient encore à la rigueur, faciles, mais comment les imprimer ? Ne perdons pas de vue toujours que le seul jour de la semaine ne peut être passé à imprimer un texte avec des élèves qui n'ont le plus souvent jamais vu ni caractère ni composeur. Les journaux post-scolaires sont donc tous tirés au mimeographe. Tous ceux qui paraissent ont adopté le format 21 x 27. La plupart sont imprimés par le maître. Heureux s'il dispose d'un duplicateur automatique !

Les textes sont très variés. Les parents lisent le journal. C'est donc un lien puissant entre les maîtres, élèves, anciens élèves et parents. La présentation, la typographie doivent être irréprochables car l'agriculteur admet difficilement une brochure tachée, mal agrafée et mal présentée. Il aime la majesté du texte imprimé, bien écrit, si possible bien illustré. Pourtant, c'est l'illustration qui manque le plus. Il n'est guère possible d'ob-

tenir des lino de nos élèves. Les stencils seront faits sur stencils. L'idéal serait évidemment un beau journal imprimé.

Mais pourquoi ne pas soumettre cette question et l'étudier en commission ? La CEL ne pourrait-elle nous tirer un journal, à l'intention des Centres Post-scolaires Agricoles et Ménagers Agricoles ? Nous fournirions les articles et nous nous chargerions de répartir les envois groupés entre nos élèves. Une question matérielle peut faire obstacle à ce projet. A Freinet de nous conseiller. Il m'est impossible, pour des raisons familiales de me rendre au congrès d'Avignon, mais je pense soumettre immédiatement cette idée aux camarades qui reçoivent notre cahier de roulement en leur demandant de m'écrire pour me donner leur avis.

CONCLUSION : L'enseignement agricole prend de plus en plus d'importance. Il en prendra davantage encore car le gouvernement va certainement favoriser son extension. Ne nous laissons pas dépasser par les événements, ne laissons pas noyauter cet enseignement par d'autres. Mais unissons nos efforts pour que les résultats que nous obtiendrons dans nos classes attirent les jeunes vers l'école vraiment laïque, dans le plein sens du mot.

Pour cela, chaque adhérent de la CEL doit oeuvrer, doit contacter les collègues agricoles qu'il connaît pour les inviter à se joindre à nous afin que nous puissions former un noyau actif et combattif.

KUCHLY L.

DÉROULEMENT DU CONGRÈS

SAMEDI 9 AVRIL

- 9 H 30 : CA de la C.E.L.
- 14 H : Conférence de presse
- 15 H : CA de la C.E.L.
- 21 H : AG de l'I.C.E.M.

DIMANCHE 10

- 9 H 30 : Séance Inaugurale
- 12 H : Vin d'honneur offert par la Municipalité
- 13 H : Repas gastronomique
- 15 H : Inauguration des expos.
- 17 H : Visite expos.
- 21 H : Séance plénière : Santé mentale

LUNDI 11

- 9 à 12 H : Commissions
- 14 H : "
- 17 H : Synthèse
- 21 H : Séance plénière : Santé mentale

MARDI 12 AVRIL

- 9 H à 12 H : Commissions
- 14 H : "
- 17 H : Synthèse
- 21 H : Séance plénière : Modernisation de l'Enseignement

MERCREDI 13

- 9 H à 12 H : Commissions
- 14 H : AG de la C.E.L.
- 17 H : Synthèse
- 21 H : Séance artistique
- Séance Internationale

JEUDI 14

- Excursion : Visite Fontaine de Vaucluse
- Gorges de la Nesque
- Le Mont Ventoux
- Repas Mont Serein 1500 m
- Visite Vaison la Romaine.

TARIF DES ABONNEMENTS

aux publications de l'I. C. E. M.

(1959-1960)

		France et Communauté	Etranger
L'EDUCATEUR	paraît 2 fois par mois plus d'importants suppléments	12 NF	15 NF
TECHNIQUES DE VIE	(les fondements philosophiques des Techniques Freinet) paraît tous les 2 mois	10 NF	13 NF
BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL	(Encyclopédie illustrée) paraît tous les 10 jours - 30 n° par an	32 NF	38 NF
S.B.T.	Supplément à Bibliothèque de Travail paraît 2 fois par mois - 20 n° par an	10 NF	13 NF
LA GERBE	magazine par et pour les enfants paraît tous les mois - 10 n° par an	8 NF	10 NF
L'ART ENFANTIN	revue paraissant tous les trimestres sous la direction d'Elise Freinet	5 NF	6,50 NF

Les abonnements sont à régler à I.C.E.M. Cannes (AM) CCP 1145-30 Marseille
(mémoires acceptés)

LES LIVRES

C. FREINET: L'Ecole Moderne Française	4 NF	C. FREINET: Méthode Naturelle de dessin	3,50 NF
Essai de psychologie sensible appliquée à l'éducation	4 NF	La genèse des autos	2 NF
Le Journal scolaire	3,50 NF	La genèse des oiseaux	2 NF
Les Méthodes Naturelles dans la pédagogie moderne	4,50 NF	La genèse de l'Homme	0,50 NF
Les dits de Mathieu	6,85 NF	E. FREINET: La Santé de l'Enfant	6 NF
		Naissance d'une pé- dagogie populaire	4 NF